

LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

pour le premier trimestre 2015

Recevant le Saint-Esprit
1ère partie

Publiées par la
Société Missionnaire Internationale
Eglise Adventiste du Septième Jour
Mouvement de Réforme
Conférence Générale

625 West Avenue
Cedartown, GA 30125
U.S.A.

Tél. 770-748-0077
Fax 770-748-0095
Email : info@sda1844.org
Internet : www.sda1844.org

Auteur : Anonyme

Révision et supervision du contenu des leçons
par le Département Ministériel de la Conférence Générale

Conception, édition et traduction
par le Département de la Publication de la Conférence Générale

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
1. La promesse du Saint-Esprit	7
2. Recevant le divin Consolateur	10
3. L'Esprit de vérité	13
4. Convainquant de péché et de justice	17
5. Temps de l'effusion du Saint-Esprit	21
6. Transformant le caractère	25
7. L'influence régénératrice du Saint-Esprit	29
8. Nos corps, temples du Saint-Esprit	33
9. Fruit de l'Esprit, 1 ^{ère} partie	36
<i>Rapport missionnaire de Malte</i>	41
10. Fruit de l'Esprit, 2 ^{ème} partie	44
11. Attristant le Saint-Esprit	48
12. Résistant au Saint-Esprit	52
13. Le péché contre le Saint-Esprit	55

INTRODUCTION

Tous les êtres vivants – hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres – sont bénéficiaires de l'abondance des cieux. Dès le jour de notre naissance, nous sommes comblés de dons et de bénédictions de l'Éternel chaque jour. Il est écrit que « les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin.... » Lamentations 3 : 22, 23. Ce n'est pas seulement le don de la vie que nous recevons, mais aussi sa grâce, son soutien, son assistance, et ses conseils. Vraiment nous sommes constamment les bénéficiaires d'une « multitude de grâces » Psaume 106 : 7.

Dans le passé, il y avait des patriarches et des dirigeants, des prêtres et des prophètes qui témoignaient des promesses et de l'amour de Dieu pour l'humanité. Dans la plénitude des temps, Dieu « a donné son Fils unique » pour le salut de l'homme. Il fut le plus grand don que le ciel pouvait donner. « Le Prince du ciel était parmi les siens. Dieu avait fait au monde le don ineffable. » – *Jésus-Christ*, p. 262.

Néanmoins ce n'est pas tout. L'Éternel donna un autre grand don – le Saint-Esprit – pour continuer l'œuvre de Jésus dans la conduite, l'instruction, la conversion, et la sanctification. « Mais le Consolateur, » dit Jésus, « le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. » Ceci n'était pas pour un court laps de temps mais « éternellement ... parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous. » Jean 14 : 26, 16, 17.

La même vérité est énoncée dans l'Esprit de prophétie. « Le Christ a promis le don du Saint-Esprit à son Eglise et la promesse nous appartient tout autant qu'aux premiers disciples. ...

« Cette bénédiction promise, lorsqu'elle est demandée avec foi, entraîne toutes les autres à sa suite. Elle est accordée à toute âme, dans la mesure de sa réceptivité, selon les richesses de la grâce du Christ.

« La communication de l'Esprit est la communication de la vie du Christ. Seuls ceux qui sont ainsi enseignés de Dieu, ceux en qui l'Esprit agit et dans la vie desquels la vie du Christ se manifeste, peuvent être les vrais représentants du Sauveur. » – *Le ministère évangélique*, p. 280.

« Le Christ, notre grand Maître, avait une variété illimitée de sujets parmi lesquels choisir, mais il aimait surtout à s'étendre sur le don du Saint-Esprit. Quelles choses magnifiques il a fait entrevoir pour l'Eglise comme résultat de ce don ! Mais y a-t-il un sujet dont on s'occupe moins aujourd'hui ? Quelle promesse est moins tenue ? De temps à autre on prononce un discours sur le Saint-Esprit, puis le sujet est renvoyé à plus tard. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 183.

Souvenez-vous toujours, « Le Saint-Esprit est prêt, aujourd'hui, à se répandre sur qui en demande la bénédiction. Soyons plus fervents dans nos prières. Dieu nous a confié la tâche ardue, mais joyeuse et glorieuse de révéler le Christ à ceux qui sont dans l'obscurité. Nous sommes appelés à révéler les vérités spéciales qui s'adressent à notre époque. Le Saint-Esprit a un rôle essentiel à jouer. Prions pour l'obtenir. Le Seigneur attend que nous le lui demandions. Nous ne nous sommes pas montrés assez zélés dans cette œuvre. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 313.

L'Éternel veut donner ce don en abondance – plus qu'un père qui donne du pain à ses enfants. La seule chose qu'il demande c'est le cœur ouvert pour le recevoir, ce qui inclut la repentance, la consécration, et la demande pour qu'il accomplisse son œuvre de purification.

« A ce moment, la crucifixion du moi n'aurait aucun effet. Elle doit être [entreprise] avant que le destin des âmes ne soit scellé. C'est maintenant que le moi doit être crucifié – lorsqu'il y a une œuvre à accomplir ; lorsque chaque talent confié aux hommes peut être utilisé. C'est maintenant que nous devons débarrasser et purifier le vase de toute souillure. C'est maintenant que nous devons devenir saints pour notre Dieu. C'est notre tâche, en cet instant. Vous ne devez pas attendre un moment spécial pour accomplir un travail exceptionnel ; c'est aujourd'hui. Je me donne à Dieu aujourd'hui. ... » – *Levez vos yeux en haut*, p. 275.

« La grande effusion de l'Esprit de Dieu, qui illuminera la terre entière de sa gloire, ne surviendra que lorsque nous aurons un peuple éclairé, sachant par expérience ce que signifie être ouvriers avec Dieu. Lorsque nous nous serons consacrés entièrement, de tout notre cœur, au service du Christ, Dieu le reconnaîtra en répandant son Esprit à profusion ; mais cela ne peut se produire tant que la plupart des membres d'église ne sont pas ouvriers avec Dieu. – *The Review and Herald*, 21 juillet 1896. » – *Service chrétien*, p. 309.

Le temps passe vite, et les conditions mondiales montrent que les événements de la fin sont là. Le peuple de Dieu doit maintenant venir au secours de l'Éternel parmi les hommes vaillants. Juges 5 : 23. Ce sujet important est particulièrement nécessaire maintenant. Veuillez noter que dans ces leçons certains versets et témoignages sont répétés, et cela pour au moins deux raisons – premièrement, pour aider chaque étudiant à garder à l'esprit les concepts de son grand besoin et, deuxièmement, pour montrer l'empressement de Dieu de doter ses enfants fidèles de sa grande puissance. Que chaque étudiant soit rempli du Saint-Esprit et soit un instrument dans la main de son Maître pour l'accomplissement de son œuvre finale sur la terre.

– *Les frères du Département Ministériel*

L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour la
SIERRA LEONE

Que vos offrandes reflètent l'amour et la miséricorde de Dieu !

1

Sabbat, 3 janvier 2015

La promesse du Saint-Esprit

« Le témoignage du Saint-Esprit n'est pas limité à une époque ou à une race. Le Christ a promis que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. Depuis le jour de la Pentecôte jusqu'aux temps actuels, le consolateur a été envoyé à tous les hommes qui se sont consacrés au service de Dieu ; et à tous ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur personnel, le Saint-Esprit a été donné comme conseiller, comme moyen de sanctification, comme guide et comme témoin. Plus les croyants se sont tenus près de Dieu, plus nettement et plus puissamment ils ont expérimenté l'amour de leur Rédempteur et de sa grâce salvatrice. »
– *Conquérants pacifiques*, p. 44.

LES PROPHÈTES PARLENT

1. Quelle grande promesse fut faite au peuple de Dieu des siècles avant l'ère chrétienne ? Ezéchiël 39 : 29 ; Esaïe 44 : 3.

« Rien ne pouvait excuser l'aveuglement d'Israël en ce qui concerne l'œuvre de la régénération... cette promesse avait été donnée par l'intermédiaire d'Ezéchiël : 'Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai le cœur de pierre qui est en vous et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit et je ferai en sorte que vous suiviez mes préceptes'. Ezéchiël 36 : 26, 27. » – *Jésus-Christ*, p. 156.

2. Que dit la prophétie biblique au sujet des effets de cette grande effusion de bénédictions ? Joël 2 : 28, 29 ; Esaïe 44 : 4.

« Si cette prophétie de Joël rencontra un accomplissement partiel aux jours des apôtres, nous vivons au temps où cela doit être encore plus évident pour le peuple de Dieu. Il accordera d'une telle façon son Esprit à son peuple qu'ils deviendront une lumière parmi les ténèbres morales ; et une grande lumière sera réfléchie dans toutes les parties du monde. O que notre foi puisse croître, que l'Éternel œuvre puissamment avec son peuple. » – (Manuscrit 49, 1908) *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 4, p. 1175.

3. Que déclara Jésus concernant tous ceux qui croiraient en lui ? Comment intensifia-t-il la promesse de ce merveilleux don à ses disciples ? Jean 7 : 38, 39 ; 14 : 16, 17.

« Lorsque le Christ promit à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit, il approchait du terme de son ministère. Il affrontait le supplice de la croix du Calvaire avec la pleine conscience du fardeau qui allait peser sur lui en se chargeant des péchés du monde. Mais avant de s'offrir lui-même comme victime expiatoire, il promit à ses disciples le don le plus essentiel et le plus complet qui soit, celui qui mettrait à leur portée les ressources infinies de sa grâce. 'Je prierai le Père, leur dit-il, et il vous donnera un autre Consolateur' [...] Jean 14 : 16. Le Sauveur faisait allusion au temps où le Saint-Esprit, qui est son représentant, viendrait accomplir une œuvre puissante. Le mal qui s'était accumulé pendant des siècles devait être mis en échec par ce pouvoir divin. »
– *Conquérants pacifiques*, p. 43.

4. Que leur donna-t-il à sa première apparition juste après sa résurrection ? Avant de leur donner le Saint-Esprit, quelle commission leur confia-t-il ? Jean 20 : 21-23.

« Dieu veut que vous vous teniez dans la position où il peut souffler sur vous le Saint-Esprit, où Christ peut demeurer dans le cœur. Il veut au début de cette assemblée que vous laissiez tomber tout ce qui est controversé, querelles, dissensions, murmures, que vous avez apportés. Ce dont nous avons besoin c'est de beaucoup de Christ et moins de soi. Le Sauveur dit, 'Sans moi vous ne pouvez rien faire.' ... » – *Selected Messages*, vol. 3, p. 337.

PRÉPARATION À TRAVERS LA PRIÈRE ET L'UNITÉ

5. Quelles instructions reçurent-ils pour connaître la promesse du Père ? Comment suivirent-ils ces directives ? Luc 24 : 49 ; Actes 1 : 4, 14.

« Avant de quitter ses disciples, Jésus 'souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit'. Il leur dit encore : 'J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis.' (Jean 20 : 22 ; Luc 24 : 49.) Mais ce don ne fut accordé dans sa plénitude qu'après l'ascension. Quand les disciples s'abandonnèrent totalement, par la foi et la prière, à l'action du Saint-Esprit, celui-ci fut déversé sur eux.

« C'est alors, d'une façon toute spéciale, qu'ils reçurent les biens du ciel. 'Étant monté en haut, il a emmené des captifs ; et il a fait des dons aux hommes.' 'À chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ', le Saint-Esprit 'distribuant [ces dons] à chacun en particulier comme

il veut'. (Ephésiens 4 : 8, 7 ; 1 Corinthiens 12 : 11.) Grâce au Christ, ces dons nous sont déjà acquis, mais pour les posséder réellement, il faut que nous ayons l'Esprit de Dieu. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 283.

LA PRÉSENCE DU SAINT-ESPRIT ET LA PUISSANCE DU MESSAGE

6. Que recevraient les disciples quand le Saint-Esprit viendrait sur eux ? Quel effet aurait sa présence sur leur prédication ? Actes 1 : 8.

« La présence visible du Christ était sur le point de leur être ravie. Mais ils recevraient une nouvelle puissance : le Saint-Esprit leur serait envoyé dans sa plénitude, les marquant de son sceau pour leur tâche. 'Et voici, dit le Seigneur, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.' (Luc 24 : 49.) 'Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit... Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.' (Actes 1 : 5, 8.) » – *Conquérants pacifiques*, p. 29.

7. Quand et comment la merveilleuse promesse du Saint-Esprit s'accomplit-elle ? Les disciples sentirent-ils cette puissance quand ils prêchèrent le message ? Actes 2 : 1-4, 43, dernière partie ; 4 : 33.

« Quels furent les résultats de l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte ? – La bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité fut proclamée jusqu'aux extrémités du monde habité. Tandis que les disciples annonçaient le message de la grâce rédemptrice, les cœurs cédaient à sa puissance. L'Eglise voyait venir à elle de nombreux convertis de toutes les classes de la société. Les rétrogrades revenaient à la foi, les pécheurs s'unissaient aux croyants pour rechercher la perle de grand prix. Quelques-uns de ceux qui avaient été les ennemis les plus acharnés de l'Evangile devenaient ses meilleurs champions. La prophétie s'accomplissait : 'Le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; la maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Eternel.' (Zacharie 12 : 8.)

« Chaque chrétien voyait dans son frère une révélation de l'amour divin. Un seul intérêt prévalait, un seul sujet d'émulation éclipsait tous les autres : refléter le caractère du Christ, travailler à l'édification de son royaume. ...

« Grâce aux efforts des disciples, des hommes d'élite s'ajoutaient à l'Eglise. Ceux-ci, recevant la Parole de vie, se consacraient à leur tour à la tâche dont le but était de communiquer aux autres l'espérance qui remplissait leurs cœurs de paix et de joie. Les menaces ne pouvaient ni les retenir ni les intimider. Le Seigneur parlait par eux, et tandis qu'ils allaient de lieu en lieu, l'Evangile était prêché aux pauvres, et des miracles de la grâce divine s'opéraient. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 43, 44.

« L'Esprit n'est donné qu'à ceux qui s'attendent humblement à Dieu et qui recherchent sa direction et sa grâce. La puissance de Dieu attend d'être réclamée et reçue. Cette bénédiction promise, quand elle est demandée avec foi, apporte à sa suite toutes les autres bénédictions. » – *Jésus-Christ*, p. 676.

* * *

2

Sabbat 10 janvier 2015

Recevant le divin Consolateur

« En tous temps et en tous lieux, dans toutes nos douleurs et dans toutes nos afflictions, quand les perspectives paraissent sombres et l'avenir angoissant, quand nous nous sentons dénués de tout et délaissés, le Consolateur nous est envoyé en réponse à la prière faite avec foi. » – *Jésus-Christ*, p. 673.

UN CONSOLATEUR POUR LES ENFANTS DE DIEU

- 1. Quelles prophéties furent données au peuple de Dieu dans les anciens temps ? Quel serait le nom merveilleux du futur Messie ? Esaïe 40 : 1 ; 51 : 12 ; 7 : 14.**

« 'Emmanuel, Dieu avec nous.' Ces paroles ont pour nous une profonde signification. Combien solides sont les fondations de notre foi ! Face à quelle espérance, enrichie par l'immortalité, se trouve le croyant ! Dieu est avec nous en Jésus-Christ, et nous accompagnera dans chaque étape de notre voyage vers le ciel. Le Saint-Esprit, notre Consolateur et notre Guide, nous aide à résoudre nos problèmes, soulage nos maux, nous protège de la tentation. » – *La puissance de la grâce*, p. 202.

- 2. Quel est le privilège des enfants de Dieu partout dans le monde ? Actes 9 : 31 ; 2 Thessaloniens 2 : 16, 17.**

« Les paroles adressées aux disciples sont aussi pour nous. Le consolateur est aussi bien le nôtre que le leur. L'Esprit donne la force qui soutient en toute circonstance l'âme qui lutte et combat au milieu de la haine du monde, ainsi que la claire vision de ses erreurs et de ses échecs. Dans la peine et l'affliction, quand l'horizon paraît sombre et l'avenir incertain, quand nous nous sentons faibles et abandonnés, c'est alors que le Saint-Esprit, en réponse à la prière de la foi, vient reconforter notre cœur. » – *Conquérants pacifiques*, p. 46.

3. Où trouve-t-on l'aide et la consolation dans l'affliction ? Psaume 121 : 1, 2 ; Esaïe 41 : 10.

« Il n'y a pas de meilleur consolateur que le Christ, si tendre et si fidèle. Il est ému par nos infirmités. Son Esprit parle à notre cœur. Quand les circonstances nous séparent de nos amis, quand un océan immense et furieux s'étend entre eux et nous, ils sont incapables, malgré leur amitié sincère, d'avoir pour nous ces attentions qui seraient reçues avec reconnaissance. Mais aucune circonstance, aucune distance ne peut nous séparer de notre Consolateur céleste. Où que nous allions, où que nous soyons, celui qui nous a été donné pour remplacer le Christ et parler en son nom est toujours à notre droite pour nous adresser des paroles douces et réconfortantes, pour nous soutenir et nous encourager. L'influence du Saint-Esprit est la manifestation de la vie du Christ dans l'âme. Tous ceux qui le reçoivent porteront des fruits excellents : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la foi. » – *Puissance de la grâce*, p. 196.

4. Pourquoi Jésus est-il capable d'aider chacun d'une façon très particulière dans la faiblesse et l'affliction ? Hébreux 2 : 18 ; 4 : 15.

« Bien qu'il soit monté en la présence de Dieu, et qu'il partage le trône de l'univers, Jésus n'a rien perdu de sa compassion. Son tendre cœur reste accessible aujourd'hui encore à tous les malheurs de l'humanité....

« Dans toutes nos épreuves nous avons un Assistant qui ne nous fait jamais défaut. Il ne nous laisse pas seuls à lutter contre la tentation, à combattre le mal, pour être enfin écrasés par les soucis et les douleurs. Bien qu'il reste caché aux yeux des mortels, sa voix pénètre en nous par l'oreille de la foi : 'Sois sans crainte. ... Je suis ... le Vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles de siècles.' (Apocalypse 1 : 18.) J'ai connu vos luttes, j'ai affronté vos tentations. Je connais vos larmes, car j'ai pleuré, moi aussi. Je connais les douleurs intimes qu'on ne confie à aucune oreille humaine. Ne pensez pas que vous êtes délaissés et privés de consolations. Même si votre douleur ne fait vibrer les cordes d'aucun cœur sur la terre, regardez à moi et vous vivrez. 'Quand les montagnes s'effondreraient, quand les collines s'ébranleraient, ma bonté pour toi ne faiblira point, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit l'Éternel, qui a une compassion de toi.' (Esaïe 54 : 10.) » – *Jésus-Christ*, pp. 479, 480.

REPOS, CONSOLATION, ET TRANSFORMATION

5. Quelle expérience faisons-nous quand nous nous tournons vers Jésus pour être réconfortés après avoir été mal compris ou déçus par des gens ? Matthieu 11 : 28 ; Psaume 94 : 19.

« Jésus connaît les circonstances de chacun. Vous direz : Je suis un pécheur, un très grand pécheur. C'est possible ; mais plus votre état est désespéré, plus vous avez besoin de Jésus. Personne n'est repoussé s'il vient à lui pleurant et contrit. Il ne raconte à personne ce qu'il pourrait révéler à votre sujet ; il inspire du courage à toute âme tremblante. Il pardonne généreusement à tous ceux qui cherchent auprès de lui le pardon et le relèvement. »
– *Jésus-Christ*, pp. 562, 563.

6. Quel sera le résultat quand nous cherchons à trouver de l'aide en Jésus et permettons au Saint-Esprit de faire son œuvre ? Hébreux 12 : 2 ; Tite 3 : 5.

« Nous serons affermis en regardant constamment à Jésus avec les yeux de la foi. Dieu veut accorder ses révélations les plus précieuses à son peuple affamé et assoiffé de vérité. Le Christ sera reconnu comme un Sauveur personnel. Celui qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ-Jésus. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action transformatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature. L'amour succède à la haine, le cœur est formé à la ressemblance divine. » – *Jésus-Christ*, p. 382.

« C'est le Saint-Esprit, le Consolateur, que Jésus avait promis d'envoyer dans le monde, qui change notre caractère à l'image de celui du Christ ; quand cela est accompli, nous reflétons comme dans un miroir, la gloire du Seigneur. » – *Puissance de la grâce*, p. 247.

7. Qu'est-ce que la présence du Saint-Esprit produit en nous ? Décrivez combien grand est ce changement. 2 Corinthiens 3 : 17, 18.

« Contempler le Christ signifie étudier sa vie, telle qu'elle est donnée dans sa Parole. Il faut fouiller la vérité comme pour découvrir un trésor caché. Fixons nos yeux sur le Christ. Quand nous le considérons comme notre Sauveur personnel, nous avons la force de nous approcher du trône de la grâce. Par la contemplation, nous sommes transformés et moralement nous ressemblons à celui dont le caractère est parfait. En recevant sa justice imputée par la puissance transformatrice du Saint-Esprit, nous devenons comme lui. Nous chérissons l'image du Christ et notre être entier est captivé par le Seigneur. ...

« C'est le Saint-Esprit, le Consolateur, que Jésus avait promis d'envoyer dans le monde, qui change notre caractère à l'image de celui du Christ ; quand cela est accompli, nous reflétons comme dans un miroir, la gloire du Seigneur. » – *Puissance de la grâce*, pp. 97, 247.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

Psaumes 94 : 17 ; 119 : 76 ; 2 Corinthiens 1 : 3-5.

« Dans toutes nos épreuves nous avons un Assistant qui ne nous fait jamais défaut. Il ne nous laisse pas seuls à lutter contre la tentation, à combattre le mal, pour être enfin écrasés par les soucis et les douleurs. Bien qu'il reste caché aux yeux des mortels, sa voix pénètre en nous par l'oreille de la foi : 'Sois sans crainte... Je suis... le Vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles de siècles.' (Apocalypse 1 : 18.) J'ai connu vos luttes, j'ai affronté vos tentations. Je connais vos larmes, car j'ai pleuré, moi aussi. Je connais les douleurs intimes qu'on ne confie à aucune oreille humaine. Ne pensez pas que vous êtes délaissés et privés de consolations. Même si votre douleur ne fait vibrer les cordes d'aucun cœur sur la terre, regardez à moi et vous vivrez. » – *Jésus-Christ*, p. 479.

* * *

3

Sabbat 17 janvier 2015

L'Esprit de vérité

« L'Esprit de Dieu, saint, propre à enseigner, est présent dans sa Parole, de chaque page de laquelle émane une nouvelle et précieuse lumière. En elle est révélée la vérité ; les mots et les phrases qui l'expriment deviennent clairs, s'appliquent aux circonstances, et sont la voix de Dieu parlant aux lecteurs.

« Nous avons besoin d'accepter le Saint-Esprit pour instructeur. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 56.

LE SAINT-ESPRIT INSTRUIT

1. Quel autre nom est donné au Consolateur ? Quel est son ministère ? Jean 15 : 26 ; 1 Jean 5 : 6.

« 'Le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses.' Vous ne direz plus : Je ne comprends pas. Vous ne verrez plus confusément, comme à travers un verre obscur. Vous pourrez 'comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur' de l'amour du Christ, 'qui surpasse toute connaissance' » – *Jésus-Christ*, p. 673.

« Le Saint-Esprit exalte et glorifie le Sauveur. Sa mission consiste à nous présenter Jésus-Christ, la pureté de sa justice, et le grand salut que nous avons par lui. 'Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera' (Jean 16:14), dit Jésus. L'Esprit de vérité est seul à même d'enseigner la vérité divine. Quelle n'est pas la valeur attachée à la famille humaine par un Dieu qui livre pour elle son Fils à la mort, et qui donne à l'homme son Saint-Esprit comme Instructeur et comme Guide permanent ! » – *Vers Jésus*, p. 77.

2. Pourquoi était-ce si important pour Jésus d'envoyer le Saint-Esprit à ses disciples ? Jean 14 : 26 ; 16 : 12-15.

« Jésus avait ouvert, devant ses disciples, un vaste champ de vérité. Cependant il leur était difficile de ne pas confondre ses enseignements avec les traditions et les maximes des scribes et des pharisiens.

« Les idées terrestres et les choses temporelles occupaient une grande partie de leurs pensées. Ils ne comprenaient pas la nature spirituelle du royaume du Christ, malgré les fréquentes explications qu'il leur avait données. Leurs esprits étaient devenus confus. Ils ne voyaient pas la valeur des Ecritures présentées par le Christ. Il semblait que bon nombre des leçons qu'il leur avait données étaient perdues pour eux. Jésus vit qu'ils ne saisissaient pas la vraie signification de ses paroles. Avec compassion il leur promit que le Saint-Esprit leur rappellerait ses enseignements. Il avait aussi omis de leur dire des choses qu'ils n'étaient pas en état de recevoir. Ces choses leur seraient également enseignées par l'Esprit. Cet Esprit devait vivifier leur entendement et leur faire apprécier les choses célestes. 'Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, dit Jésus, il vous conduira dans toute la vérité.' » – *Jésus-Christ*, p. 674.

LE SAINT-ESPRIT GRAVE LA VÉRITÉ DANS LE CŒUR

3. Quand l'Esprit de vérité éclaire l'esprit d'une personne pour pouvoir discerner la vérité de l'erreur, que se passe-t-il dans les cœurs sincères ? Psaumes 51 : 8 ; 40 : 9 ; 143 : 10.

« Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité ; il ne peut y avoir de vraie paix, de vraie consolation dans l'erreur. C'est par de fausses théories et de vaines traditions que Satan acquiert son influence sur les esprits ; en dirigeant les hommes vers de faux idéals, il déforme les caractères. Le Saint-Esprit, dans les Ecritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur ; il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ se soumet son peuple élu. » – *Jésus-Christ*, pp. 674, 675.

« Sans l'Esprit de Dieu, toute connaissance de sa parole est vaine. La théorie de la vérité ne peut vivifier l'âme et sanctifier le cœur si elle ne s'accompagne pas de son influence. Nous pouvons connaître les commandements de Dieu et les promesses de la Bible : si le Saint-Esprit ne fait pas pénétrer la vérité au fond de notre cœur, notre caractère ne sera pas changé. Sans son illumination, il est impossible de distinguer la vérité de l'erreur, et l'on succombe inévitablement aux habiles tentations de Satan. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 360.

4. Quel effet produit l'Esprit de Dieu sur la compréhension d'une personne ? Quelle vérité est confirmée par le Saint-Esprit ? Daniel 5 : 11, 14 ; Jean 17 : 17 ; Psaume 119 : 160.

« Quand le Saint-Esprit amène quelqu'un à la repentance, sa mission ne consiste pas à révéler de nouvelles vérités, mais à présenter à l'esprit et à placer sur la conscience les précieuses leçons que le Christ a données dans les deux Testaments. (Ms 32, 1900) » – *Commentaires bibliques*, p. 273.

« *Le Saint-Esprit a été accordé pour nous aider à étudier la Bible.* Quand on fait de la Bible son livre d'étude et de l'Esprit son guide, quand on s'abandonne pleinement à la sanctification de la vérité, toutes les promesses du Christ s'accomplissent. L'étude de la Bible a pour résultat un esprit équilibré. La compréhension s'affine, la sensibilité s'éveille. La conscience gagne en discernement, les attachements et les sentiments sont purifiés. On crée un meilleur environnement moral et on a davantage de forces pour résister à la tentation. » – *Conseils aux Educateurs, aux Parents, et aux Etudiants*, p. 286.

LE SAINT-ESPRIT CONDUIT DANS LA VÉRITÉ

5. Comment devrait être étudiée la vérité des saintes Ecritures pour en recevoir un bienfait ? Qu'est-ce que nous devrions demander au Seigneur alors que nous étudions sa parole ? Psaumes 25 : 4, 5 ; 139 : 23, 24 ; 51 : 12, 14.

« Ceux qui revêtiront toute l'armure de Dieu et consacreront chaque jour du temps à l'étude des Ecritures seront en communion avec le ciel et auront sur leur entourage une influence salvatrice et transformatrice. » – *Testimonies*, vol. 5, p. 112, *Le colporteur évangéliste*, pp. 94, 95.

« L'étude de la Bible devrait toujours être accompagnée de prières. Seul le Saint-Esprit peut nous faire sentir l'importance des choses faciles à comprendre, ou nous empêcher de tordre des vérités difficiles à concevoir. Les bons anges ont pour devoir de préparer nos cœurs à comprendre l'écriture de façon que nous soyons charmés de sa beauté, avertis par ses enseignements et fortifiés par ses promesses. ... La tentation semble souvent irrésistible parce qu'on néglige la prière et l'étude de la Bible ; alors, quand survient la tentation, on se ne souvient pas des promesses de Dieu et on est incapable de repousser Satan avec l'épée de la Parole de Dieu. En revanche, les anges de Dieu campent autour de ceux qui consentent à se laisser enseigner les vérités divines, et leur rappellent les passages mêmes dont ils ont besoin dans les moments difficiles. ...

« Mais pour que l'Esprit puisse nous les rappeler au moment critique, il faut que ses enseignements aient d'abord pénétré dans nos cœurs. 'Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi' (Psaume 119 : 11), écrit le palmiste. » – *La tragédie des siècles*, pp. 650, 651.

6. Une simple connaissance de la parole de Dieu est-elle suffisante pour être bénéfique à la vie d'une personne ? Pourquoi est-ce nécessaire de recevoir le Consolateur, l'Esprit de vérité ? Jean 14 : 15-17.

« Une simple compréhension intellectuelle de la parole de Dieu ne sera pas suffisante pour influencer les habitudes de la vie, car la vie est réglée par la condition du cœur. Quand les moniteurs de l'École du Sabbat ont enseigné les leçons d'une révélation externe, leur travail ne fait que commencer, et ils ne devraient pas cesser leur labeur jusqu'à ce qu'ils aient l'évidence que les préceptes des cieux ne sont pas seulement acceptés par la compréhension de l'élève, mais écrits dans le cœur. » – (*Testimonies on Sabbath School Work*, pp. 57, 58) *Counsels on Sabbath School Work*, p. 37.

« Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l'homme n'a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d'envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l'inspirateur des Ecritures, il est impossible qu'il y ait conflit entre lui et la Parole écrite.

« Mais l'Esprit n'est pas donné, et il ne le sera jamais, pour remplacer les Ecritures. Celles-ci déclarent positivement que la Parole est la pierre de touche de tout enseignement et de toute vie morale. ... » – *La tragédie des siècles*, p. 11.

7. Quelles promesses données par Jésus à ses disciples sont données à chacun pour éclairer son esprit et ouvrir son cœur aux vérités de sa parole ? Matthieu 28 : 20, dernière partie ; Jean 14 : 16 ; 17 : 19, 20.

« Jésus a laissé à ses disciples cette promesse : 'Le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.' 'Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... et il vous annoncera les choses à venir.' (Jean 14 : 26 ; 16 : 13.) La Bible enseigne que, loin d'être limitées aux temps apostoliques, ces promesses appartiennent à l'Eglise de Dieu à travers tous les siècles. Le Sauveur dit en effet à ses disciples : 'Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.' (Matthieu 28 : 20.) D'autre part, l'apôtre Paul affirme que les manifestations de l'Esprit ont été données à l'Eglise 'pour le perfectionnement des saints, en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.' (Ephésiens 4 : 12, 13.) » – *La tragédie des siècles*, p. 13.

« L'Esprit n'est donné qu'à ceux qui s'attendent humblement à Dieu et qui recherchent sa direction et sa grâce. La puissance de Dieu attend d'être réclamée et reçue. Cette bénédiction promise, quand elle est demandée avec foi, apporte à sa suite toutes les autres bénédictions. Elle est accordée en proportion des richesses de la grâce du Christ, toujours prêt à approvisionner l'âme dans la mesure où celle-ci est capable de recueillir ses dons. » – *Jésus-Christ*, p. 676.

« Dieu demande à ceux qui connaissent sa volonté d'être des ouvriers de sa Parole. La faiblesse, le cœur partagé et l'indécision attirent les assauts de Satan, et ceux qui laissent se développer en eux ces traits de caractère seront emportés sans espoir par les vagues furieuses de la tentation. Tous ceux qui se réclament du nom du Christ doivent croître jusqu'à la parfaite stature du Sauveur, le chef vivant du chrétien. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 110.

* * *

4

Sabbat 24 janvier 2015

Convainquant de péché et de justice

« C'est grâce à la puissance du Saint-Esprit que la domination de Satan sera abolie. Le Saint-Esprit convainc de péché et extirpe le mal de l'âme, avec le consentement de l'homme. ...

« Par les mérites du Christ, nous pouvons exercer nos plus nobles facultés et chasser le péché de notre cœur. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 55.

L'AGENT CONVAINCANT

1. Selon la promesse de Jésus, quand l'Esprit de vérité vient, de quoi les gens seraient-ils convaincus ? Jean 16 : 8-11.

« Le rôle du Saint-Esprit est clairement défini dans ces paroles du Christ : 'Quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.' (Jean 16 : 8). C'est le Saint-Esprit qui convainc de péché. Si le pécheur se laisse toucher par son influence vivifiante, il sera amené à la repentance et comprendra l'importance d'obéir aux ordres de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 47.

« Le Saint-Esprit apporte une puissance pour que l'homme puisse vaincre. C'est grâce à la puissance du Saint-Esprit que la domination de Satan sera

abolie. Le Saint-Esprit convainc de péché et extirpe le mal de l'âme, avec le consentement de l'homme. L'esprit est alors amené sous une nouvelle loi – la loi royale de la liberté. » – *Our High Calling*, p. 152.

2. A travers quelle œuvre merveilleuse les yeux de la compréhension sont-ils éclairés ? Ephésiens 1 : 17, 18.

« Comme le Consolateur viendra, et vous convaincra de péché, de justice, et de jugement, soyez prudents de crainte de résister à l'Esprit de Dieu... Soyez prêts à discerner ce qu'Il vous révélera. Abandonnez votre propre volonté, les habitudes idolâtrées particulières à vous-mêmes, pour que vous puissiez recevoir les principes de la vérité. » – *Our High Calling*, p. 152.

« Le Saint-Esprit devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère. » – *Jésus-Christ*, p. 675.

REPENTANCE

3. Quel est le premier résultat produit par l'action du Saint-Esprit ? Zacharie 12 : 10, première partie.

« Se repentir de son péché, voilà le premier fruit de l'action du Saint-Esprit dans une vie. Il n'y a pas d'autre moyen pour que la pureté infinie reflète l'image du Christ dans ses rachetés. Une science qui n'est pas en harmonie avec lui n'a aucune valeur. En lui demeure toute plénitude. Il nous apprend à considérer toutes choses comme une pure perte par rapport à l'excellence de la connaissance du Christ Jésus notre Seigneur. Cette connaissance est la science la plus élevée qu'un homme puisse atteindre (Ms 28, 1905). » – *Commentaires bibliques*, p. 273.

« Par les manifestations de son amour, par les supplications de son Esprit, il appelle l'homme à la repentance ; la repentance est un don de Dieu ; il fait d'abord un pénitent de celui qui deviendra l'objet de son pardon. La joie la plus douce qu'un homme puisse éprouver est le fruit d'une sincère repentance envers Dieu de celui qui a transgressé sa loi comme aussi de la foi en Christ Rédempteur et Avocat du pécheur. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 324.

4. Que fait le Seigneur constamment pour amener l'homme à la repentance ? Osée 11 : 4, première partie ; Jean 12 : 32.

« C'est une puissance émanant de Jésus qui nous donne la véritable repentance. ...Il est tout aussi impossible de se repentir sans avoir la conscience réveillée par l'Esprit de Dieu que d'obtenir le pardon sans Jésus-Christ. » – *Vers Jésus*, pp. 23, 24.

« Toute âme qui se laisse ainsi attirer se détournera de l'iniquité. Le Christ est capable de sauver complètement tous ceux qui viennent à lui. Quiconque vient à Jésus pose le pied sur une échelle qui relie le ciel à la terre. ... ceux qui croient en Christ ne périront jamais ; personne ne pourra les ravir de sa main. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 213.

5. Comment Dieu considère-t-il chaque personne qui est attirée et conduite par l'Esprit de vérité ? Romains 8 : 13-16 ; Galates 4 : 6.

« C'est l'Esprit qui fait resplendir dans les cœurs enténébrés les rayons du Soleil de Justice ; c'est lui qui les enflamme au contact des vérités éternelles. Il place devant les hommes le grand idéal de justice et convainc de péché ; il leur inspire la foi en Jésus, le seul Sauveur. Il transforme le caractère en détournant les affections des choses temporelles et périssables et en les fixant sur l'héritage éternel. Le Saint-Esprit régénère, affine et sanctifie les hommes, et les met à même de devenir membres de la famille du divin Roi. » – *Le ministère évangélique*, p. 281.

« L'œuvre du Saint-Esprit est de convaincre le monde de péché, de justice et de jugement. Le monde peut être averti uniquement lorsqu'il voit que ceux qui croient à la vérité sont sanctifiés par la vérité, que les principes saints et élevés sont mis en pratique et qu'ils montrent combien est élevée la ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui les piétinent. » – *Commentaires bibliques*, p. 408.

CONVERSION

6. Quelle autre grande œuvre fait le Saint-Esprit dans le cœur humain quand cela lui est permis ? Quel exemple de régénération par le Saint-Esprit est donné dans la Bible ? Jean 3 : 5, 6 ; Tite 3 : 5.

« Tandis que Saul s'abandonnait ainsi à la puissance convaincante du Saint-Esprit, il découvrit les erreurs de sa vie, et comprit la portée lointaine de la proclamation de la loi divine. Lui qui était jadis un pharisien orgueilleux, persuadé d'être justifié par ses propres œuvres, s'inclinait maintenant devant Dieu avec l'humilité et la simplicité d'un petit enfant, confessant sa propre indignité et reconnaissant les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il souhaitait ardemment être dans une communion et une harmonie parfaites avec le Père et le Fils. Dans l'intensité de son désir d'être pardonné et agréé de Dieu, il faisait monter de ferventes supplications vers le trône de grâce. Les prières du pharisien repentant n'étaient pas vaines. Les pensées et les émotions les plus profondes de son cœur furent transformées par la grâce divine,

et ses plus nobles aspirations, en harmonie avec les desseins éternels de Dieu. Le Christ et sa justice devinrent pour lui plus que le monde entier. La conversion de Saul est une preuve frappante du pouvoir miraculeux du Saint-Esprit pour convaincre les hommes de péché. » – *Conquérants pacifiques*, p. 105.

7. Comment l'ennemi des âmes réagit-il quand une personne est transformée par la puissance du Saint-Esprit ? Comment devrait-on voir cette bataille spirituelle ? 1 Pierre 5 : 8-10 ; Philippiens 1 : 6.

« Le Saint-Esprit a pour mission de faire connaître à l'homme quelle sorte de consécration est acceptable aux yeux de Dieu. Sous l'action du Saint-Esprit l'âme est illuminée ; le caractère est renouvelé, sanctifié, ennobli. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 156.

« Plus grands sont les efforts de Satan pour réaliser notre destruction, plus grande est la victoire obtenue en les vainquant. Le Rédempteur du monde présente le plan de la bataille, avec toutes les difficultés, et nous invite à compter le coût. Il ne veut pas que ses disciples ignorent les stratagèmes de Satan. Ils doivent savoir ce à quoi ils auront à faire face, et la préparation qu'ils doivent faire afin de lutter contre ses stratagèmes. Il leur montre la vaste confédération du mal déployée contre lui et ses disciples, mais il leur souligne qu'ils auront l'aide du Saint-Esprit dans la bataille. Des anges de Dieu, invisibles aux yeux des mortels, se mêleront dans leurs rangs. En tant que soldats de Jésus ils doivent revêtir l'armure, car ils ne luttent pas 'contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.' Ils ne peuvent rien faire contre de tels adversaires redoutables sans Christ pour diriger la guerre. » – *Signs of the Times*, 21 décembre 1891.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

« La prédication de la Parole ne servirait à rien sans la présence continuelle et l'assistance du Saint-Esprit. Il est seul capable d'enseigner, avec efficacité, la vérité divine. La vérité ne réveille la conscience et ne transforme la vie que si l'Esprit la fait pénétrer dans le cœur. On peut être à même de présenter la lettre de la Parole de Dieu, on peut être familiarisé avec tous les commandements et les promesses qu'elle renferme, mais si le Saint-Esprit n'établit pas la vérité dans le cœur, on ne sera pas brisé sur le Rocher. Aucun degré d'instruction, aucun avantage, si grand qu'il soit, ne peut permettre à quelqu'un de transmettre la lumière, sans la coopération de l'Esprit de Dieu. On ne répandra la semence de l'Évangile, avec succès, que si elle est vivifiée par la rosée du ciel. Avant qu'aucun des livres du Nouveau Testament n'eût été rédigé, avant qu'aucun sermon évangélique n'eût été prononcé à la suite de l'ascension du Christ, le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres en prière. Alors leurs ennemis furent obligés de leur rendre ce témoignage : 'Vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement.' (Actes 5 : 28). » – *Jésus-Christ*, pp. 675, 676.

* * *

Le temps de l'effusion du Saint-Esprit

« L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Ils devaient donc attendre avant d'entreprendre leur tâche. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité.

« Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple. » – *Conquérants pacifiques*, p. 36.

LE PLAN DE LA RÉDEMPTION

1. De quelles tactiques et quels arguments se sert Satan après avoir conduit Adam et Eve dans le péché ? Quelle place cherche-t-il à occuper avec les pécheurs ? Jean 8 : 44 ; Zacharie 3 : 1.

« Lorsque le grand conflit éclata, Satan avait déclaré que la loi de Dieu ne peut être observée, que la justice est incompatible avec la miséricorde, et, qu'au cas où la loi serait transgressée, il n'y aurait pas de pardon pour le pécheur. Chaque péché doit recevoir son châtement, affirmait Satan ; un Dieu qui ferait grâce au pécheur ne serait pas un Dieu de vérité et de justice. Satan exulta quand les hommes eurent violé la loi de Dieu et foulé aux pieds son commandement. Il était donc démontré, assurait-il, que la loi ne peut être observée ; il n'y avait pas de pardon pour l'homme. Ayant été chassé du ciel après sa révolte, il prétendait que la race humaine devait être privée à toujours de la faveur de Dieu. Dieu ne pouvait être juste, assurait-il, et se montrer en même temps compatissant envers le pécheur. » – *Jésus-Christ*, p. 766.

2. Alors que Satan se réjouissait de pouvoir conduire Adam et Eve dans le péché, qu'avaient déjà fait Dieu et Jésus ? Genèse 3 : 15 ; 1 Jean 3 : 8.

« La nouvelle de la chute de l'homme plongea le ciel dans la consternation. Le monde nouvellement créé, contaminé par le péché, allait être habité par une race vouée à la souffrance et à la mort. Cette catastrophe souleva

d'universelles lamentations. On n'entrevoit aucune possibilité de sauver les coupables. ...

« Le plan du salut, qui prévoyait l'immolation de 'l'Agneau sans défaut et sans tache', avait été formé 'avant la création du monde.' (Apocalypse 13 : 8.) Et néanmoins, ce ne fut pas sans lutte que le Roi de l'univers consentit à abandonner son Fils à la mort pour une race coupable. Mais 'Dieu aime tellement le monde, qu'il donna son Fils, afin que tous ceux qui croiraient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.' (Jean 3 : 16.) Cet amour de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas 'surpasse toute connaissance'. A travers des âges sans fin, les esprits immortels, confondus et prosternés, chercheront à en sonder le mystère. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 41, 42.

3. Comment Jésus vécut-il sur la terre pour accomplir le plan de la rédemption et ainsi réfuter les accusations de Satan ? Jean 15 : 10 ; 4 : 34 ; 6 : 38.

« L'amour de Dieu se traduit par sa justice aussi bien que par sa miséricorde. La justice est la base de son trône et le fruit de son amour. Satan s'était proposé de consommer le divorce entre la miséricorde d'un côté, la vérité et la justice de l'autre. Il s'efforçait de montrer que la justice de la loi divine est l'ennemie de la paix. Le Christ montre que ces choses sont indissolublement unies dans le plan de Dieu, et que l'une ne peut exister sans l'autre. 'La bonté et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées.' (Psaume 85 : 11).

« Le Christ a prouvé, par sa vie et par sa mort, que la justice de Dieu n'exclut pas sa miséricorde, mais que le péché peut être pardonné et que la loi parfaite peut être observée parfaitement. Ainsi les accusations de Satan sont réfutées. Dieu a donné à l'homme des preuves non équivoques de son amour. » – *Jésus-Christ*, p. 767.

« L'expiation consentie par l'amour du Père et du Fils pour assurer la rédemption des pécheurs démontre – et pouvait seule démontrer – à l'univers entier que la justice et la miséricorde sont à la base de la loi et du gouvernement de Dieu. » – *La tragédie des siècles*, p. 546.

LA DESTINÉE DE L'ACCUSATEUR

4. Connaissant d'avance ses souffrances et sa mort, aussi bien que sa résurrection, qu'est-ce que Jésus pouvait promettre à ses disciples ? Jean 14 : 30 ; 16 : 8, milieu, 11 ; 12 : 31.

« Au moment où il allait descendre jusqu'au fond de l'humiliation, où la tristesse la plus accablante enveloppait son âme, le Christ dit aux disciples : 'Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi.' 'Le prince de ce monde est jugé.' 'Il va être 'jeté dehors' (Jean 14 : 30 ; 16 : 11 ; 12 : 31.) L'œil prophétique du Christ apercevait les événements qui devaient marquer la grande lutte finale. Il savait que le ciel entier triompherait quand il pourrait s'écrier : 'Tout est accompli.' Il entendait déjà les sons éloignés de la musique et des cris de vic-

toire retentissant dans les parvis célestes. Il savait que le glas allait sonner sur l'empire de Satan, et que le nom du Christ serait proclamé, de monde en monde, à travers l'immensité de l'univers. ...

« Il savait que la vérité, accompagnée de la toute puissance du Saint-Esprit, remporterait la victoire sur le mal et que la bannière ensanglantée flotterait triomphalement sur ses disciples. ...

« Le Christ inclina la tête et expira, mais jusqu'à la fin il garda sa foi et resta soumis à Dieu. 'J'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.' (Apocalypse 12 : 10.) » – *Jésus-Christ*, pp. 684, 685, 765.

LA JUSTICE POURVUE

5. Que devint Jésus pour les pécheurs qui accepteraient son sang pour le pardon de leurs péchés ? Jérémie 23 : 6 ; 1 Corinthiens 1 : 30.

« Dieu avait témoigné de l'horreur pour les principes de la rébellion, et le ciel tout entier voyait maintenant éclater sa justice, tant dans la condamnation de Satan que dans la rédemption de l'homme. Lucifer avait déclaré que si la loi était immuable et si chaque transgression devait être punie, tout transgresseur devait être à jamais exclu de la faveur du Créateur. Il avait affirmé que l'espèce humaine ne pouvait pas être rachetée et qu'elle était, par conséquent, sa légitime proie. Mais la mort de Jésus en faveur de l'homme était un argument irrésistible : la pénalité de la loi était tombée sur un Etre qui était l'égal de Dieu, laissant l'homme libre d'accepter sa justice et de triompher de la puissance de Satan de même que le Fils de Dieu en avait été vainqueur. Ainsi, tout en demeurant juste, Dieu avait justifié ceux qui croient en Jésus. » – *La tragédie des siècles*, p. 545.

LE TEMPS DE L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT

6. Qu'arriva-t-il dès que Jésus remporta la victoire ? Apocalypse 12 : 9-11 ; Romains 8 : 33, 34.

« Tout en proclamant à l'univers l'immutabilité de la loi, la croix du Calvaire affirme que le salaire du péché, c'est la mort. Ce cri du Sauveur expirant : 'Tout est accompli' a sonné le glas de Satan. L'issue du grand conflit séculaire était désormais décidée et l'extirpation du mal assurée. Le Fils de Dieu est descendu dans la tombe 'afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.' (Hébreux 2 : 14.)

« Au jugement dernier, quand le Juge de toute la terre demandera à Satan : 'Pourquoi t'es-tu révolté contre moi et m'as-tu ravi mes sujets ?' l'auteur du mal restera bouche close. Toutes les lèvres seront fermées et toutes les armées de la rébellion resteront silencieuses. » – *La tragédie des siècles*, p. 546.

« Satan sera retranché avec tous ceux qui auront participé à sa révolte. Péché et pécheurs périront également, racine et rameaux (Malachie 4 : 1), – Satan, la racine ; ses affiliés, les rameaux. » – *Jésus-Christ*, p. 769.

7. Selon les paroles de Jésus, l'effusion du Saint-Esprit devait-elle être accordée à l'église primitive ? Jean 7 : 38, 39 ; 16 : 7.

« Lorsque le Christ promit à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit, il approchait du terme de son ministère. Il affrontait le supplice de la croix du Calvaire avec la pleine conscience du fardeau qui allait peser sur lui en se chargeant des péchés du monde. Mais avant de s'offrir lui-même comme victime expiatoire, il promit à ses disciples le don le plus essentiel et le plus complet qui soit, celui qui mettrait à leur portée les ressources infinies de sa grâce. 'Je prierai le Père, leur dit-il, et il vous donnera [...] l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.' (Jean 14 : 16, 17.) Le Sauveur faisait allusion au temps où le Saint-Esprit, qui est son représentant, viendrait accomplir une œuvre puissante. Le mal qui s'était accumulé pendant des siècles devait être mis en échec par ce pouvoir divin. » – *Conquérants pacifiques*, p. 43.

« Fidèle à sa promesse, le Christ, élevé dans les parvis célestes, prodigua sa puissance à ceux qui poursuivaient son œuvre sur la terre. Son intronisation à la droite de Dieu fut marquée par l'effusion du Saint-Esprit sur les disciples. » – *Education*, p. 106.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

« Mais après l'ascension du Christ, son élévation au trône et l'inauguration de son œuvre de médiation furent marquées par l'effusion du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte. Les témoins de Jésus proclamèrent la puissance du Sauveur ressuscité. La lumière divine pénétra dans le cœur de ceux qui avaient été induits en erreur par les adversaires du Christ. Désormais, ils l'exaltèrent publiquement comme 'Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés'. (Actes 5 : 31.) Ils le virent entouré de la gloire des cieux, prêt à répandre de riches bénédictions sur tous ceux qui abandonneraient la voie de la révolte. Lorsque les apôtres proclamèrent la gloire du Fils unique venu du Père, trois mille âmes se convertirent. Elles se virent telles qu'elles étaient, pécheresses et souillées, et reconnurent en Jésus leur ami et leur rédempteur. Le Christ fut exalté et glorifié par la puissance de Dieu qui reposait sur l'homme. Par la foi, ces nouveaux croyants virent en lui celui qui avait supporté l'humiliation, la souffrance et la mort pour qu'ils ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle. La révélation du Christ par l'Esprit leur permit de comprendre toute l'étendue de sa puissance et de sa majesté ; c'est ainsi que, tendant les mains vers lui avec foi, ils purent s'écrier : 'Nous croyons !' » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 96, 97.

* * *

Transformant le caractère

« L'Esprit de Dieu agit dans le cœur du croyant et le fait avancer d'une obéissance à l'autre, de force en force, de grâce en grâce en Jésus-Christ. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 440.

REPENTANCE

1. **Quelle connaissance est essentielle pour que le cœur d'une personne soit transformé ? Psaumes 19 : 13 ; 40 : 13 ; 139 : 24 ; Romains 3 : 20.**

« ...Quand le cœur de l'homme cède à l'influence de l'Esprit de Dieu, la conscience se réveille, et le pécheur commence à entrevoir la profondeur et le caractère sacré de la loi de Dieu, loi qui est à la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. La lumière qui, 'en venant dans le monde, éclaire tout homme' (Jean 1 : 9), illumine les replis les plus secrets de son âme, et met en évidence les choses cachées dans les ténèbres. La conviction du péché s'empare alors de son esprit et de son cœur. Saisi du sentiment de la justice de Jéhovah, le pécheur est terrifié à la pensée de paraître coupable et impur devant celui qui sonde les cœurs. Il voit l'amour de Dieu, la beauté de la sainteté, la joie de la pureté ; il désire être purifié et entrer en communion avec le ciel. » – *Vers Jésus*, p. 22.

« Ainsi doit se comporter celui qui contemple Jésus. Plus nous nous approcherons de lui, plus il nous sera possible de discerner la pureté de son caractère et de comprendre la nature odieuse du péché, en sorte que nous serons moins que jamais disposés à nous glorifier de notre propre personne. Notre âme soupirera constamment après Dieu ; nous éprouverons au fond de nos cœurs un continuel besoin de confesser nos péchés et de nous humilier devant le Seigneur. A mesure que nous avancerons dans la vie chrétienne, notre besoin de repentance augmentera. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 500, 501.

2. **Comment réagit David quand il comprit sa condition en tant que pécheur ? Psaume 51 : 3-6, 11-14.**

« L'Esprit de Dieu exaucera le cri de tout cœur repentant ; car la repentance est un don de Dieu, une preuve que le Christ attire une âme. Sans le Christ nous ne pouvons nous repentir du péché, pas plus que nous ne pouvons être pardonnés sans lui. ... » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 446.

« On s'imagine que la repentance est une œuvre que le pécheur doit produire de lui-même avant de s'approcher du Christ. On pense que le pécheur

doit d'abord se rendre digne de recevoir le bienfait de la grâce de Dieu. S'il est vrai que la repentance doit précéder le pardon, puisque Dieu ne peut agréer qu'un cœur brisé et contrit, néanmoins le pécheur ne peut, de lui-même, se repentir et se préparer à aller au Christ. Le pécheur ne peut être pardonné que s'il se repent, mais la question à décider c'est de savoir si la repentance est l'œuvre du pécheur ou le don du Christ. Le pécheur doit-il attendre, pour aller au Christ, d'être bourelé de remords à cause de ses péchés ? Le premier pas dans la direction du Christ est le résultat de l'attraction de l'Esprit de Dieu ; dès que l'homme répond en cédant à cette attraction il s'avance au-devant du Christ pour obtenir le don de la repentance. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 457.

FAISANT LA VOLONTÉ DE DIEU

3. Que cherche une âme après que le pardon et la justification lui ont été accordés ? Psaume 119 : 33-37 ; 1 Jean 2 : 15-17.

« L'Esprit de Dieu qui agit dans la nature est aussi celui qui parle au cœur de l'homme et y fait naître un besoin inexprimable de quelque chose qu'il ne possède pas. Les choses du monde ne peuvent le satisfaire. L'Esprit de Dieu plaide avec lui pour le pousser à chercher ce qui seul peut procurer la paix et le repos : la grâce de Jésus-Christ, la joie de la sainteté. Par des intermédiaires visibles et invisibles, notre Sauveur s'efforce sans cesse de détourner nos pensées des vains plaisirs du péché pour les attirer sur les grâces infinies que nous pouvons obtenir en lui. » – *Vers Jésus*, p. 25.

4. Quel changement se produit dans le cœur qui reçoit le Saint-Esprit ? 2 Pierre 1 : 3, 4.

« C'est par l'Esprit que le cœur est purifié. Par l'Esprit, le croyant devient participant de la nature divine. Le Christ a donné son Esprit comme une puissance divine pour lutter contre toute tendance au mal, héréditaire ou acquise, et pour marquer son Eglise de son propre caractère. [...]

« Quand l'Esprit de Dieu s'empare du cœur, il transforme la vie. Les pensées coupables sont repoussées, les mauvaises actions délaissées ; l'amour, l'humilité et la paix remplacent la colère, la jalousie et la querelle. La joie succède à la tristesse et le visage reflète le bonheur divin. Nul ne voit la main qui enlève le fardeau des péchés, nul n'aperçoit la lumière qui se déverse des parvis célestes. Cette bénédiction s'opère, quand, par la foi, l'âme s'abandonne à Dieu. Alors ce pouvoir, que nul œil humain ne peut discerner, crée un être nouveau à l'image de Dieu. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 58.

MÉDITANT SUR JÉSUS ET DEMEURANT EN LUI

5. Comment l'homme peut-il être transformé à l'image de Dieu ? 2 Corinthiens 3 : 18.

« Le Saint-Esprit est le souffle de la vie spirituelle dans l'âme. Recevoir le Saint-Esprit, c'est recevoir la vie du Christ, car il imprègne celui qui le reçoit des attributs du Christ. [...] »

« La religion qui vient de Dieu est la seule religion qui mène à Dieu. Pour servir le Maître d'une manière satisfaisante, il faut être né de l'Esprit divin. Cet Esprit purifie le cœur et renouvelle l'intelligence, en nous donnant de nouvelles facultés pour connaître et aimer Dieu. Il désire engendrer en nous une obéissance volontaire aux exigences divines. Tel est le culte véritable. C'est le résultat de l'œuvre du Saint-Esprit. Toute prière sincère est dictée par l'Esprit et cette prière-là est agréée de l'Éternel. Partout où une âme s'efforce d'atteindre Dieu, l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans cette âme et le Seigneur se révélera alors à elle. Car il est en quête de tels adorateurs, et il est prêt à les accueillir pour en faire ses fils et ses filles. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 58.

6. Avec qui tous ont besoin d'être constamment liés pour que l'œuvre de réformation, changeant la vie et le caractère, puisse se réaliser ? Jean 15 : 5 ; Romains 8 : 26, 27.

« Le Seigneur ne nous demande pas d'accomplir par nos propres forces l'œuvre qui est devant nous. Il désire nous assister dans toutes les circonstances où nos ressources seraient insuffisantes. Il a promis de nous envoyer l'Esprit Saint pour nous venir en aide chaque fois que nous sommes embarrassés, pour raffermir notre espérance, éclairer nos esprits et purifier nos cœurs. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 245.

« O que tous puissent réaliser que sans Jésus nous ne pouvons rien faire ! Ceux qui n'assemblent pas avec lui dispersent. Leurs pensées et leurs actions n'auront pas le bon caractère, et leur influence sera destructrice du bien. Nos actions ont une double influence ; car elles ont un effet sur les autres aussi bien que sur nous. Cette influence sera soit une bénédiction soit une malédiction pour ceux que nous fréquentons. Combien peu nous apprécions ce fait. Les actions forment les habitudes, et les habitudes, le caractère, et si nous ne surveillons pas nos habitudes, nous ne serons pas qualifiés pour nous unir aux puissances du ciel dans l'œuvre du salut, ni ne serons préparés à entrer dans les demeures célestes que Jésus est allé préparer ; car seront là-bas seulement ceux qui ont soumis leur volonté et leur voie à la volonté et la voie de Dieu. Celui dont le caractère est mis à l'épreuve, qui a supporté la pierre de touche de l'épreuve, qui est participant de la nature divine, sera parmi ceux que le Christ déclare heureux. » – *Fundamentals of Christian Education*, p. 194.

7. Qu'atteindra l'âme qui est conduite par le Saint-Esprit ? 1 Thessaloniens 4 : 3 ; 2 Thessaloniens 2 : 13, 14.

« A ceux qui s'adressent à lui Jésus communique le Saint-Esprit ; car il faut que chaque croyant soit délivré de toute souillure, comme aussi de la malédiction et de la condamnation prononcée par la loi. Grâce à la sanctification que le Saint-Esprit opère par le moyen de la vérité, le croyant est qualifié pour les parvis célestes ; en effet le Christ opère en nous et place sa justice sur nous.

Sans cela personne n'a droit au ciel. Nous ne saurions pas jouir du ciel si nous n'étions préparés à respirer cette atmosphère par l'influence de l'Esprit et la justice du Christ. » – *Messages choisis*, vol. 1, pp. 462, 463.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

Psaume 130 : 3 ; Proverbes 28 : 13.

« Ceux qui sont adoptés dans la famille de Dieu sont transformés par son Esprit. Le renoncement et un amour pour Dieu qui surpasse tout autre amour prennent la place de la recherche du moi et d'un suprême égoïsme. Personne n'hérite la sainteté par droit de naissance ; l'homme ne saurait imaginer aucune méthode qui fasse de lui un sujet loyal de Dieu. Le Christ a dit : 'Sans moi vous ne pouvez rien faire.' (Jean 15 : 5.) La justice humaine n'est qu'un vêtement sordide. Mais tout est possible avec Dieu. Par la force que donne le Rédempteur un homme faible et faillible devient plus que vainqueur sur le mal qui l'assiège. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 364.

* * *

L'influence régénératrice du Saint-Esprit

« Le Saint-Esprit cherche à habiter en chaque âme. S'il est accueilli comme un invité honoré, ceux qui le recevront seront rendus parfaits en Christ. La bonne œuvre commencée sera achevée ; les pensées saintes, les affections célestes, les actions semblables à celles du Christ remplaceront les pensées impures, les sentiments pervers, et les actes de rébellion. » – *Les événements des derniers jours*, p. 189.

SOUSSION À LA VOLONTÉ DE DIEU

1. Qu'est-ce qui est sérieusement indispensable pour que le Saint-Esprit puisse œuvrer dans le cœur et l'esprit d'une personne ? Hébreux 12 : 9.

« L'admirable possibilité de devenir semblable au Christ, obéissant à tous les commandements, est offerte à chaque croyant. Par lui-même, l'homme est absolument incapable de parvenir à cet état. La sainteté à laquelle il doit arriver pour obtenir le salut, comme le déclare la Parole de Dieu, est le résultat de l'œuvre de la grâce divine, dans la mesure où il se soumet à l'autorité et à l'influence modératrice de l'Esprit de vérité. ...

« Si nous demeurons en Christ, si son amour habite dans nos cœurs, nos sentiments, nos pensées et nos actions seront en harmonie avec la volonté de Dieu. Le cœur sanctifié est en règle avec les préceptes de la loi divine. ...

« Le Seigneur désire que tous ses enfants possèdent le bonheur, la paix dans l'obéissance. Par l'exercice de sa foi, le chrétien acquiert ces bénédictions. C'est par elle que toute imperfection de caractère est comblée, toute souillure purifiée, toute faute corrigée, toute qualité développée. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 475, 502, 503.

2. Quel exemple dans les saintes Ecritures illustre comment le cœur de l'homme est modelé par l'Esprit de Dieu ? Jérémie 18 : 6.

« Le Seigneur Jésus agit par l'intermédiaire de son représentant, le Saint-Esprit. Par son moyen, il introduit la vie spirituelle dans les âmes, vivifiant leurs énergies en vue du bien, les purifiant de toute souillure morale et les qualifiant pour le royaume. Jésus a de grandes bénédictions à répandre, de riches dons à dispenser aux hommes. Il est le Conseiller admirable, doué

d'une sagesse et d'une force infinies ; si seulement nous voulons reconnaître la puissance de son Esprit et nous laisser façonner par elle, nous serons rendus parfaits en lui. Quelle magnifique pensée ! En Christ 'habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui.' Il n'y a de vrai bonheur pour le cœur humain que s'il se laisse docilement façonner par l'Esprit de Dieu. L'Esprit rend l'âme renouvelée conforme au modèle, Jésus-Christ. Grâce à l'influence de l'Esprit, l'inimitié contre Dieu fait place à la foi et à l'amour, l'orgueil à l'humilité. L'âme aperçoit les beautés de la vérité, elle s'incline devant l'excellence et la perfection du caractère de Christ. » – *La puissance de la grâce*, p. 197.

3. Quels changements surviennent dans la vie d'une personne quand elle se soumet à Lui ? 2 Corinthiens 5 : 17.

« Vous ne pouvez changer votre cœur ; vous ne pouvez, de vous-mêmes, donner à Dieu vos affections ; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes. ...

« Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la vie nouvelle, à savoir la vie de la foi. » – *Vers Jésus*, pp. 40, 41.

SINCÉRITÉ

4. Comment œuvre l'influence du Saint-Esprit dans une âme convertie ? Psaume 139 : 23, 24.

« Jésus-Christ est la source de tout bon sentiment. C'est lui seul qui peut mettre dans nos cœurs l'horreur du péché. Chaque aspiration vers la vérité et la pureté, chaque conviction de notre péché est une preuve de l'influence du Saint-Esprit sur notre cœur. » – *Vers Jésus*, p. 24.

« Ceux qui marchent et parlent avec Dieu mettent en pratique la douceur du Christ. Dans leur vie, la patience, la douceur, la maîtrise de soi sont unies à un saint zèle et à la persévérance. Alors qu'ils cheminent vers le ciel, les rudes contours anguleux de leur caractère s'émeussent et la piété apparaît. Rempli de grâce et de puissance, le Saint-Esprit agit sur les pensées et le cœur.

« Le cœur habité par Jésus sera stimulé, purifié, guidé et conseillé par le Saint-Esprit, et l'être humain fera des efforts intenses pour obtenir un caractère en harmonie avec Dieu. Il évitera tout ce qui est contraire à la volonté et à la pensée révélées de Dieu. » – *La puissance de la grâce*, p. 207.

5. Quel désir remplit celui qui désire progressivement être transformé ? Philippiens 4 : 8 ; 1 Pierre 1 : 13-16.

« L'œuvre de transformation qui se fait chez le pécheur à la recherche de la sainteté est permanente. Jour après jour, le Seigneur travaille à la sanctification du chrétien ; mais celui-ci doit collaborer avec lui, s'efforcer de cultiver avec persévérance de bonnes habitudes et s'attacher à ajouter grâce sur grâce. Tandis qu'il opère ainsi sur le plan de l'addition, Dieu accomplit une œuvre de multiplication. Notre Sauveur est toujours prêt à entendre les prières et à y répondre, si elles sont formulées par un cœur contrit. Il fait abonder sa grâce et sa paix parmi ses fidèles. C'est joyeusement qu'il leur accorde les bénédictions dont ils ont besoin pour lutter contre le mal qui les assaille. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 475, 476.

« Le dessein du Seigneur n'est pas de se substituer à nous pour vouloir et pour faire. Sa grâce est donnée en vue d'opérer en nous le vouloir et le faire, jamais pour nous dispenser de l'effort personnel. Le sens de la coopération doit s'éveiller dans nos âmes : c'est là la leçon pratique que le Saint-Esprit s'efforce de nous inculquer. » – *Messages à la jeunesse*, p. 145.

UN CARACTÈRE TRANSFORMÉ

6. Quel grand privilège ont ceux qui vivent avec Dieu ? Quel exemple d'un cœur changé par l'influence régénératrice du Saint-Esprit trouve-t-on dans les Ecritures ? 1 Jean 4 : 13 ; 3 : 24.

« Jean lui-même, le disciple bien-aimé en qui l'image du Sauveur se trouve le plus parfaitement reproduite, ne possédait pas naturellement de dispositions particulières. Non seulement il était impérieux et ambitieux, mais encore impétueux et irritable sous l'offense. Toutefois, à mesure que le caractère divin se révéla à lui, il eut conscience de ses imperfections et en fut humilié. La force et la patience, la puissance et la tendresse, la majesté et la douceur qu'il contemplant dans la vie quotidienne du Fils de Dieu remplissaient son cœur d'admiration et d'amour. Jour après jour, son âme était attirée vers lui et le 'moi' absorbé par l'amour de son Maître. Son caractère susceptible et ambitieux céda à la puissance de Jésus. Son cœur fut changé par l'influence régénératrice du Saint-Esprit. L'amour du Sauveur transforma son caractère. C'est là le résultat certain de l'union avec Jésus. Il renouvelle tout l'être de celui dans le cœur duquel il habite. Son esprit et son amour touchent le cœur, subjuguent l'âme et élèvent les pensées et les désirs vers le Dieu du ciel. » – *Vers Jésus*, p. 62.

7. Comment le caractère d'une personne peut-il être transformé ? Comment l'apôtre Jean encourage-t-il les croyants ? 2 Corinthiens 3 : 18 ; 1 Jean 2 : 28, 29.

« ‘Comment puis-je demeurer en Jésus-Christ ?’ demanderez-vous. De la même manière que vous l’avez reçu. ‘Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui.’ ‘Mon juste vivra par la foi.’ (Colossiens 2 : 6 ; Hébreux 10 : 38.) Vous vous êtes donné à Dieu pour le servir et lui obéir, et vous avez pris Jésus pour votre Sauveur. Vous ne pouviez vous-même faire propitiation pour vos péchés, ni changer votre cœur ; mais vous étant donné à Dieu, vous avez cru qu’il faisait tout cela pour vous, par amour pour Jésus. C’est par la foi que vous êtes devenu la propriété du Christ ; c’est encore par la foi que vous devez croître en lui. Vous devez tout donner : votre cœur, votre volonté, votre service ; et vous devez tout prendre : Jésus-Christ, la plénitude de toute bénédiction, votre force, votre justice, votre soutien éternel. » – *Vers Jésus*, p. 59.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

« Celui qui vit les principes de la religion biblique n’aura pas de faiblesse morale. Sous l’influence ennoblissante du Saint-Esprit, les inclinations et les goûts deviendront purs et saints. Seule la relation de Jésus-Christ peut s’emparer aussi profondément des affections, atteindre les mobiles les plus intimes, exercer sur toute la vie une influence aussi puissante et donner au caractère une fermeté et une stabilité aussi grandes. Elle entraîne vers les hauteurs, inspire de nobles ambitions, enseigne à se conduire en toutes choses avec bienséance et dignité. » – *La puissance de la grâce*, p. 207.

« La foi agit par amour et purifie l’âme. La foi permet au Saint-Esprit de créer la sainteté dans le cœur, mais cela n’est possible que si l’homme agit en harmonie avec le Christ. Nous ne sommes qualifiés pour le ciel que si le Saint-Esprit opère dans nos cœurs ; la justice du Christ est notre unique lettre de créance donnant accès au Père. Pour obtenir la justice du Christ il faut que jour après jour nous soyons transformés par l’action de l’Esprit, afin de devenir participants de la nature divine. L’œuvre du Saint-Esprit a pour effet d’affiner le goût, de sanctifier le cœur, d’ennoblir l’être tout entier. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 439.

* * *

Nos corps, temples du Saint-Esprit

« L'homme est l'ouvrage de Dieu, son chef-d'œuvre ; il l'a créé en vue d'une noble destinée ; sur chaque partie du tabernacle humain, Dieu désire inscrire ses lois. Chaque nerf, chaque muscle, chaque faculté mentale et physique doit conserver sa pureté.

« Dans les plans de Dieu, le corps doit être le temple du Saint-Esprit. Nous voyons ainsi combien est lourde la responsabilité qui repose sur l'âme de chacun. »
– *Tempérance*, p. 110.

UNE DEMEURE POUR DIEU

1. Qu'écrivait l'apôtre Paul au sujet de nos corps ? 1 Corinthiens 6 : 15, première partie, 19, 20.

« Nos corps sont la propriété que le Christ a rachetée, et nous n'avons pas la liberté de nous en servir comme nous voulons. Pourtant, c'est ce que l'homme fait. Il traite son corps comme si la transgression de ses lois n'entraînait pas de châtimement. Ses appétits dépravés causent l'amoindrissement, la maladie et la paralysie de ses organes et de ses facultés. Et il se sert de ces conséquences, qui sont provoquées par les insidieuses tentations de Satan, pour insulter Dieu. Il se présente devant Dieu avec le corps que le Christ a racheté comme sa propriété ; mais quelle indigne représentation de son Créateur que cet homme ! Dieu est déshonoré du fait que l'homme a péché contre son corps et corrompu ses voies. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 19.

2. Quel conseil écrit l'apôtre Jean au sujet de glorifier Dieu dans nos corps et nos sentiments ? 1 Jean 2 : 15-17.

« Les hommes et les femmes vraiment régénérés observent consciencieusement les lois de la vie que Dieu a établies en eux, et s'efforcent ainsi d'éviter les faiblesses physiques, mentales et morales. L'obéissance à ces lois doit apparaître comme un devoir personnel. Nous devons nous-mêmes subir les maux qui résultent de la transgression de la loi. Nous devons répondre devant Dieu de nos faits et gestes. Par conséquent, la question qui importe n'est pas : 'Qu'est-ce que le monde dira ?' mais : 'Du fait que je professe être chrétien, comment vais-je traiter la demeure que Dieu m'a confiée. Vais-je contribuer à mon avancement physique et spirituel en prenant soin de mon corps en tant

que demeure du Saint-Esprit, ou vais-je me sacrifier aux idées et aux coutumes du monde ? » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 19, 20.

3. **Qu'est-ce que l'apôtre Paul exhorte les enfants de Dieu à faire dans Romains 12 : 1, 2 ?**

« Dieu demande que nous lui offrions nos corps en sacrifice vivant, non pas mort ou mourant. Les offrandes des anciens Hébreux devaient être sans défaut ; Dieu peut-il accepter de bon gré l'offrande d'un corps humain atteint de maladie et corrompu ? Il nous déclare que notre corps est le temple du Saint-Esprit, et il exige de nous que nous prenions soin de ce temple pour en faire une habitation convenable pour son Esprit. ...Chacun de nous doit s'efforcer de maintenir son corps en santé, ce qui lui permettra de se mettre au service de Dieu et d'accomplir ses devoirs à l'égard de la famille et de la société. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 22, 23.

« La chair, dans laquelle l'âme habite, appartient à Dieu. Chaque tendon, chaque muscle est à lui. Il ne faut, en aucun cas, négliger le moindre organe ou en abuser. Il nous faut agir en coopération avec Dieu maintenant le corps dans les meilleures conditions de santé possible, en faisant un temple où puisse habiter le Saint-Esprit, pour qu'il façonne, en accord avec la volonté divine, toutes nos forces physiques et nos énergies spirituelles. » – *Messages à la Jeunesse*, p. 67.

NOTRE CONDUITE

4. **Quand nous mangeons, buvons, ou faisons quelque autre chose, quel devrait être notre objectif ? 1 Corinthiens 10 : 31 ; Colossiens 3 : 17.**

« Le peuple que Dieu conduit est un peuple particulier. Ses membres ne se conforment pas au monde. S'ils obéissent aux directives de Dieu, ils accompliront ses desseins et abandonneront leur volonté à la sienne. Le Christ habitera dans leur cœur. Le temple de Dieu sera saint. Or, a dit l'apôtre, votre corps est le temple du Saint-Esprit.

« Dieu ne demande pas à ses enfants de renoncer à eux-mêmes pour qu'il en résulte une atteinte à leurs forces physiques. Au contraire, il leur demande d'obéir à la loi de la nature en vue de préserver leur santé physique. Il leur désigne la voie de la nature, et elle est suffisamment large pour n'importe quel chrétien. D'une main généreuse Dieu a prodigué ses nombreux et riches bienfaits pour notre subsistance et notre joie. Mais en vue de nous doter d'un appétit normal, qui contribuera à préserver notre santé et prolonger notre vie, il met une barrière à cet appétit. Il nous dit : Attention, restreignez-vous, gardez-vous d'avoir un appétit anormal. Lorsque nous développons un appétit pervers, nous transgressons les lois de notre être et assumons la responsabilité des abus corporels qui en résultent et de l'apparition de la maladie. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p 85.

5. Qu'est-ce qui démontre que nombreux sont ceux qui ne considèrent pas les conséquences négatives du mode de vie qu'ils ont choisi ? Qu'arrivera-t-il à ceux qui ne respectent pas le temple du Saint-Esprit ? Esaïe 56 : 12 ; 22 : 13 ; 1 Corinthiens 3 : 17, première partie.

« Sur le plan physique, la transgression des lois de la nature aura pour conséquence la maladie, une constitution brisée, ou même la mort. Mais plus tard, l'homme devra rendre compte à Dieu. Dieu enregistre chaque action bonne ou mauvaise. Au jour du jugement, tout homme devra recevoir selon ses œuvres. Chaque transgression des lois de la vie physique est aussi une transgression des lois de Dieu. Elle sera suivie d'un châtement. » – *Tempérance*, p. 111.

6. Quelle exhortation de l'apôtre Paul est applicable aujourd'hui comme jamais ? 1 Corinthiens 15 : 33, 34.

« Ils pèchent contre Dieu ceux qui, par leur manière de vivre, gaspillent leurs énergies et obscurcissent leur intelligence ; ils ne glorifient pas Dieu dans leur corps et leur esprit, qui lui appartiennent.

« En dépit de l'offense qui lui est faite par l'homme, Dieu continue de répandre son amour sur la race humaine ; il éclaire ses créatures, leur montrant la nécessité d'obéir aux lois de la nature qui régissent leur être pour jouir pleinement de la vie. Combien il est important que l'homme marche dans la lumière, consacrant ses facultés physiques et mentales à glorifier Dieu. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p 141.

EN VUE DE LA VIE ÉTERNELLE

7. Si l'on garde son corps en tant que temple du Saint-Esprit, quel sera le résultat à la fois dans cette vie et l'éternité ? Colossiens 3 : 23, 24 ; Philippiens 3 : 20, 21.

« Le temple sacré du corps doit être conservé pur et sans souillure afin que le Saint-Esprit puisse y demeurer. Il nous faut garder fidèlement la propriété du Seigneur car tout abus de nos facultés raccourcit le temps de nos vies qui pourrait être employé à la gloire de Dieu.

« Souvenons-nous que nous devons consacrer à Dieu âme, corps, esprit. Tout lui appartient par droit de rédemption et tout doit être utilisé intelligemment afin que nous puissions conserver ce talent : la vie. En employant convenablement nos facultés que nous ferons travailler au maximum et le plus utilement possible, en conservant nos organes en bon état de façon que notre esprit, nos nerfs et nos muscles agissent harmonieusement, nous pourrons rendre les plus précieux services à Dieu.

« Quand nous faisons tout notre possible pour conserver notre santé, nous pouvons attendre les bénédictions qui en découlent et il nous est permis alors de demander à Dieu avec foi de bénir les efforts que nous faisons à cet effet. »
– *Avec Dieu chaque jour*, p. 151.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

« Le corps, notre demeure créée par Dieu, exige des soins attentifs et minutieux. ...La vie de notre organisme doit être soigneusement éduquée, cultivée et développée pour que, par l'intermédiaire d'êtres humains, la nature divine se révèle dans toute sa plénitude. Dieu s'attend que l'homme fasse usage de l'intelligence qu'il lui a donnée. Il s'attend aussi qu'il emploie à sa gloire chacune des facultés qui lui permettent de raisonner. L'homme est censé donner à la conscience le rôle prédominant qui lui a été assigné. Les facultés physiques et mentales doivent être cultivées et développées au maximum. (*Review and Herald*, 6 novembre 1900.) »
– *Tempérance*, p. 111.

* * *

Lecture du Rapport missionnaire de Malte page 41

9

Sabbat 28 février 2015

Le fruit de l'Esprit, 1^{ère} partie

« L'influence du Saint-Esprit est la vie de Christ dans l'âme. Nous ne voyons pas Christ ni ne lui parlons, mais son Saint-Esprit est aussi proche de nous dans un lieu comme dans l'autre. Il agit dans et à travers chacun de ceux qui reçoivent Christ. Ceux qui connaissent la demeure intérieure de l'Esprit révèlent les fruits de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bénignité, foi (MS 41, 1897). »
– *Commentaires bibliques*, p. 315.

L'ARBRE CHRÉTIEN ET SON FRUIT

1. A quoi est comparé le Chrétien dans les saintes Ecritures ? Qui est l'arbre de vie dont les branches s'étendent jusqu'à notre monde ? Psaume 1 : 1-3.

« L'homme qui aime Dieu médite la loi divine jour et nuit. Il est pressant en toute occasion, favorable ou non. Il porte le fruit d'une branche dont la vie provient du cep. Il fait le bien en toutes circonstances et il trouve l'occasion de travailler pour Dieu, à toute heure et en tous lieux. Cet homme est un des arbres vivaces de l'Eternel ; il répand son parfum partout où il va. Une atmos-

phère pure enveloppe son âme. La beauté de sa vie disciplinée, sa conversation pieuse, inspirent chez les autres foi, espoir et courage. Voilà le christianisme vivant. Cherchez à être un arbre vivace. Revêtez-vous de la parure d'un esprit doux et humble qui est d'un si grand prix aux yeux de Dieu. Chérissez la grâce de l'amour, de la joie, de la paix, de la patience, de la bonté. Ce sont là les fruits de l'arbre chrétien. Planté sur les bords des eaux courantes, il produit son fruit en tout temps.

« Pour tous ceux qui croient, le Christ est l'arbre de vie du paradis de Dieu. Ses branches s'étendent jusqu'à notre monde, pour mettre à notre portée les bénédictions qu'il nous a acquises. [...] Jésus nous a envoyé un consolateur, le Saint-Esprit, qui nous offre le précieux fruit de l'arbre de vie. Nous pouvons cueillir ce fruit, en manger et conduire d'autres âmes à cet arbre de vie pour qu'elles puissent en manger à leur tour. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 62.

2. Faites la liste du fruit de l'Esprit. Galates 5 : 22, 23, première partie.

« Quand une personne est entièrement vidée d'elle-même, quand toute idole est extirpée de l'âme, le vide est rempli par l'effusion de l'Esprit du Christ. Une telle âme est purifiée par la foi et protégée de toute souillure. Elle se conforme à l'Esprit et elle est portée aux choses de l'Esprit. Elle ne met pas sa confiance en elle-même, mais Christ est son tout. Elle reçoit avec humilité la vérité qui lui est sans cesse révélée et elle rend gloire à Dieu, disant : 'Dieu nous ... a révélé ces choses par l'Esprit... Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde ; mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.' (1 Corinthiens 2 : 10, 12.)

« L'Esprit n'est pas seulement l'agent de la révélation, mais il produit aussi dans l'homme les fruits de la justice. Le Christ est en nous, comme 'une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle'. (Jean 4 : 14.) Nous sommes un sarmant du vrai cep et nous portons des fruits abondants à la gloire de Dieu. Quel est le caractère de ces fruits ? Le fruit de l'Esprit, c'est 'l'amour' et non la haine ; 'la paix' et non l'irritation, l'anxiété et les difficultés que l'on se crée soi-même. C'est encore 'la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance'. (Galates 5 : 22, 23.) » – *Le ministère évangélique*, p. 282.

PORTANT DU FRUIT EN ABONDANCE

3. Qu'est-ce qui fait que le pécheur peut produire le fruit de l'Esprit ? Psaume 143 : 10 ; Jérémie 17 : 7, 8.

« L'homme déchu peut être transformé par le renouvellement de l'esprit, de manière à discerner la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. Comment parvient-il à cela ? Par le Saint-Esprit prenant possession de son intelligence, de son esprit, de son cœur, de son caractère... Où se fait cette vérification ? 'Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.' Une œuvre réelle est accomplie par le Saint-Esprit dans le caractère humain, et les fruits en sont visibles.

« Ainsi, comme un bon arbre donnera de bons fruits, de même, l'arbre qui est réellement planté dans le jardin du Seigneur produira de bons fruits pour la vie éternelle. Les péchés qui nous entourent sont vaincus ; dans l'esprit, les mauvaises pensées ne sont pas permises ; les mauvaises habitudes sont éliminées du temple de l'âme. Les tendances qui ont été tordues dans une fausse direction, sont à nouveau dirigées dans le sentier correct. Les dispositions et les sentiments erronés sont changés, de nouveaux principes sont reçus. Des dispositions saintes et des émotions sanctifiées sont le fruit que l'arbre chrétien donne maintenant. Une transformation complète a eu lieu. C'est l'œuvre qui doit être réalisée. » – *Commentaires bibliques*, p. 284.

4. Qu'est-ce qui est essentiel pour porter le fruit de l'Esprit et ainsi glorifier Dieu ? Jean 15 : 5, 7, 8.

« Demeurer en Christ c'est recevoir constamment son Esprit, c'est vivre dans une parfaite soumission à son service. La voie de communication entre l'homme et Dieu doit être continuellement libre ; ainsi que le sarment tire constamment la sève du cep vivant, nous devons rester attachés à Jésus, et recevoir de lui, par la foi, la force et la perfection de son caractère. La racine envoie la nourriture par le moyen des sarments jusqu'aux dernières ramilles. De même le Christ communique à chaque croyant un courant d'énergie spirituelle. Aussi longtemps qu'une âme reste unie au Christ, elle ne risque pas de se dessécher ou de se corrompre.

« La vie du cep se manifeste dans les sarments par des fruits odorants. ... Si, par la foi, nous vivons de la vie du Fils de Dieu, tous les fruits de l'Esprit paraîtront dans notre vie. » – *Jésus-Christ*, pp. 680, 681.

« Ceux qui sont ainsi unis au Christ le prouveront par leur esprit, leurs paroles et leurs actes. Si de bons fruits, en paroles et en actions, ne sont pas manifestés, la profession ne rime à rien. L'unité, l'amitié fraternelle entre nous et avec le Christ, voilà le fruit que porte chaque sarment de vigne. L'âme purifiée, née de nouveau, a un témoignage clair et distinct à rendre. ... » – *Levez vos yeux en haut*, p. 287.

5. Comment peut-on porter du fruit en abondance ? Colossiens 1 : 10, 11.

« Dieu prend les hommes tels qu'ils sont et les façonne pour son service s'ils se soumettent à lui. Quand une âme reçoit l'Esprit de Dieu, toutes ses facultés sont vivifiées. L'esprit qui se consacre à Dieu sans réserve, se développe harmonieusement, sous la direction du Saint-Esprit, et il devient capable de comprendre et de satisfaire les exigences de Dieu. Le caractère faible et vacillant devient fort et ferme. Par une adoration continuelle, le chrétien crée, entre lui et Jésus, une relation si étroite qu'il lui devient peu à peu semblable par l'esprit et le caractère. Ses rapports avec le Christ lui donneront des vues toujours plus claires et plus larges. Il acquerra un discernement plus pénétrant, un jugement mieux équilibré. Celui qui désire se mettre au service du Christ, est tellement vivifié par la puissance du Soleil de justice, qu'il porte, à la gloire de Dieu, des fruits abondants. » – *Jésus-Christ*, pp. 233, 234.

**6. Qu'est-ce qui est révélé par le fruit que produit une personne ?
Matthieu 7 : 16, 17.**

« Le Seigneur aspire à recevoir de sa vigne des fruits de sainteté et de désintéressement, d'amour et de bonté. L'art le plus merveilleux ne saurait être comparé à la beauté de caractère des représentants du Christ. C'est l'atmosphère de grâce qui environne l'âme du croyant, le Saint-Esprit agissant sur ses pensées et sur son cœur, qui fait de lui une bonne odeur de vie et permet à Dieu de bénir son œuvre. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 258.

« Tous les vrais disciples du Christ portent du fruit à sa gloire. Ils montrent, par leur vie, qu'une bonne œuvre a été accomplie en eux par l'Esprit de Dieu ; ils portent des fruits de sainteté. Ils mènent des vies nobles et pures. Des actes de justice sont la preuve évidente d'une vraie piété : ceux qui ne portent pas de tels fruits montrent qu'ils n'ont aucune expérience des choses de Dieu. Ils ne sont pas unis au cep. » – *Messages à la Jeunesse*, p. 374.

« Parlons et travaillons afin de produire le fruit de la justice, pour que notre lumière luise en bonnes œuvres. Une déclaration n'est rien. Dieu n'approuvera qu'une vie pieuse... » – *Levez vos yeux en haut*, p. 146.

7. Pendant combien de temps l'arbre chrétien portera-t-il du fruit ? Psaume 92 : 13-16.

« Vous ne devriez pas vous contenter de ce que vous aviez il y a dix, vingt ou trente ans, mais vous devriez faire chaque jour une expérience vivante qui vous permette de donner à chacun sa nourriture en temps opportun. Regardez en avant plutôt qu'en arrière. Ne mettez pas votre mémoire à la torture pour y trouver quelque vieille expérience que vous pourriez raconter. A quoi cela servirait-il aujourd'hui pour vous ou pour autrui ? Tout en gardant précieusement le souvenir de vos expériences passées, vous avez besoin d'expériences nouvelles, fraîches et lumineuses, à mesure que vous avancez. Au lieu de vous vanter de ce que vous avez accompli par le passé, montrez ce que vous êtes capable de faire maintenant. Que vos actions servent à vous louer et non pas vos paroles. Qu'en vous s'accomplisse la promesse divine : 'Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ; ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants, pour faire connaître que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité.' (Psaumes 92:13-16.) Restez jeune de cœur et d'esprit grâce à des exercices continuels. – *Review and Herald*, 6 avril 1886. » – *Messages choisis*, vol. 2, p. 253.

POUR UNE ÉTUDE PERSONNELLE

« Si vous vous tenez tout près du Christ, avec le désir d'honorer votre profession de foi par une vie bien ordonnée et par une conduite digne, vous ne vous

aventurerez pas sur des sentiers interdits. Si vous agissez comme en présence directe de Dieu, vous triompherez de la tentation et vous pourrez rester purs et sans tache jusqu'à la fin. Si vous conservez votre confiance jusqu'au bout, vous marcherez dans les voies du Seigneur et ce que la grâce a commencé en vous sera couronné de gloire dans le royaume des cieux. 'Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la foi, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.' (Galates 5 : 22-24.) » – *Le foyer chrétien*, p. 325.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE DE MALTE

A lire le Sabbat 28 février 2015

*L'offrande spéciale de l'École du Sabbat
sera collectée le Sabbat 7 mars 2015*

« Une fois sains et saufs, nous avons appris que l'île s'appelait Malte. Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé à cause de la pluie qui survenait, et à cause du froid. » Actes 28 : 1, 2.

Malte, officiellement la République de Malte (ancien nom Melita), est un pays insulaire comprenant un archipel de trois îles principales dans la mer Méditerranée. Elle s'étend sur 80 kilomètres au sud de la Sicile, 284 kilomètres à l'est de la Tunisie, et 333 kilomètres au nord de la Libye. Le pays a une surface de 316 kilomètres carrés, faisant d'elle l'un des pays les plus petits et les plus densément peuplés dans le monde avec une population de 450 000 habitants. La capitale La Valette est aussi, avec une superficie de 55 hectares, la plus petite capitale de l'Union européenne.

Bien que ce soit un point minuscule sur la carte, Malte eut le plus grand privilège d'être visitée personnellement par l'apôtre Paul, qui, avec deux cent soixante-seize personnes, survécurent à un naufrage là-bas. Ce naufrage est décrit dans la Bible, et en 2001 l'expédition de l'archéologue Robert Cornuke réussit à trouver les quatre ancres qui furent jetées pour essayer d'aider le navire à résister à la tempête. Actes 27 : 29. On peut voir deux de ces ancres au Musée Maritime de Malte aujourd'hui. Aussi, l'emplacement géographique décrit dans la Bible correspond à la Baie St Thomas où encore aujourd'hui deux courants marins se rencontrent, laissant une triste histoire de nombreux naufrages dans la zone. Aujourd'hui, l'emplacement où le navire échoua est encore un récif massif situé près du rocher escarpé sur lequel les vagues se brisaient pendant la tempête. Actes 27 : 41. La description biblique est absolument exacte et en fait, à nouveau, ne pourrait être plus exacte !

L'emplacement de Malte comme une base navale lui a donné une importance stratégique à travers l'histoire. Une succession de puissances, y compris les Phéniciens, les Romains, les Maures, les Normands, les Catalans, les Habsbourg espagnols, les Chevaliers de St Jean, les Français, et les Britanniques, ont gouverné les îles. L'indépendance du Royaume Uni

fut obtenue en 1964, et le pays devint une république en 1974. Il fut admis aux Nations Unies en 1964 ; et, dans l'Union européenne en 2004.

Bien qu'il y ait deux langues officielles – le Maltais et l'Anglais – la majorité de la population parle italien du fait de la proximité de l'île de l'Italie. Le Maltais a une origine sémitique et il est dit qu'il vient de la langue disparue des Phéniciens (Canaanéen ancien). C'est l'unique langue sémitique écrite en caractères latins. On croit qu'avant la visite de Paul le peuple barbare adorait Baal, et même aujourd'hui le nom de Baal apparaît dans certaines expressions familières.

Le pays est une destination touristique populaire avec son climat chaud, ses nombreuses aires de loisirs, ses monuments architecturaux et historiques, et sept temples mégalithiques, qui sont quelques-unes des structures isolées les plus anciennes dans le monde (plus anciennes que les pyramides égyptiennes).

Malte a un long héritage chrétien. Aujourd'hui elle est considérée comme le pays le plus religieux de l'Europe avec plus de 98 pour cent de la population étant catholique romaine et plus de 70 pour cent présente à la messe le dimanche. A la porte principale de l'ancienne capitale, Medina, il est décrit comment l'apôtre Paul survécut à la morsure du serpent venimeux. La population maltaise est très fière du fait que l'apôtre Paul passa là trois mois, selon la tradition orale.

Les premiers Adventistes à Malte furent Charles Malia et sa famille, qui vinrent d'Australie. Pendant quinze ans, ils restèrent fidèles aux doctrines adventistes tout seuls sans avoir de congrégation. Maintenant il y a trente membres dans l'Eglise Adventiste du Septième Jour, qui fut officiellement ouverte cinq ans auparavant.

Le premier membre de la Réforme à visiter l'île fut sœur Elena Taneva, qui introduisit le concept du Mouvement de Réforme à l'église nouvellement formée là. Tous les fidèles ont étudié le sujet et ont demandé à en savoir plus. Ils ont tous des convictions pacifistes et la plupart sont végétariens. L'année passée quelques membres italiens de la Société Missionnaire Internationale visitèrent l'île.

C'est très difficile de travailler parmi la population, car la plupart des gens croient que quiconque n'appartient pas à l'Eglise Catholique est damné. Néanmoins, comme le peuple barbare fut gagné au Christianisme à travers les labeurs de l'apôtre Paul, il n'y a aucun doute que juste avant sa seconde venue Dieu veuille aussi ouvrir les yeux de ceux qui vivent dans le pays le plus religieux d'Europe.

Par conséquent, chers frères et sœurs, soyez généreux avec vos frères et sœurs et priez pour l'opportunité d'étendre le Mouvement de Réforme parmi la population maltaise. Nous avons besoin d'établir un lieu de culte

et d'envoyer un ouvrier missionnaire qui puisse travailler en harmonie avec la déclaration de Jésus dans Jean 4 : 35 : « Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson. » L'offrande couvrira aussi le coût pour tenir des assemblées évangéliques et des réunions sur la santé.

Chers membres et amis, « Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » Matthieu 9 : 37, 38. Dieu se servit une fois d'une tempête pour amener Malte à la connaissance du Tout-Puissant. Aujourd'hui il veut se servir de vous et de votre générosité pour que sa lumière brille dans des endroits qui n'ont pas été pleinement éclairés par sa vérité.

– *Elena Taneva*
pour les frères de la Conférence Générale



La Baie St. Thomas

L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour
MALTE

Votre offrande sera bénie du Ciel !

10

Sabbat 7 mars 2015

Fruit de l'Esprit, 2^{ème} partie

« Si l'amour du Christ règne dans nos âmes, nous posséderons tout naturellement les autres fruits de l'Esprit : la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la tempérance. [...]

« Quand l'amour du Christ est cultivé dans un cœur ... sa présence se fait toujours sentir. » – *Avec Dieu chaque jour*, p.62.

LE DIVIN PRINCIPE DE L'AMOUR

- 1. Quelle riche description de l'amour l'apôtre Paul donne-t-il ? Qu'est-ce que Jésus commande à tous ses disciples concernant cette vertu ? 1 Corinthiens 13 : 4-7 ; Matthieu 22 : 37-40.**

« Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un amour suprême pour lui et un amour désintéressé pour autrui. Cet amour n'est pas l'impulsion d'un moment, mais un principe divin, une force permanente. Il ne peut prendre naissance dans un cœur irrégénéré. Il ne se trouve que dans celui où Jésus règne. 'Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier.' C'est le principe directeur de l'action dans l'être renouvelé par la grâce divine. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 491, 492.

« Nous ne devons pas commencer par essayer de nous aimer les uns les autres. Ce dont nous avons besoin en tout premier lieu, c'est de l'amour du Christ dans notre cœur. Lorsque le moi s'anéantit dans le Christ, le véritable amour jaillit spontanément. » – *Le ministère évangélique*, p. 485.

LA VERTU DE LA JOIE

- 2. Quel don donnera Jésus à ses enfants, et sous quelle condition ? Comment les épreuves devraient-elles être considérées ? Jean 15 : 9-11 ; Jacques 1 : 2 ; Philippiens 4 : 4-7.**

« Vous avez le droit de cultiver la joie et le désintéressement jusqu'à ce que votre plus grand plaisir soit de rendre heureux tous ceux qui vous entourent. [...]

« La joie sans légèreté est une des grâces chrétiennes.

« Ne permettez pas aux soucis et aux ennuis de la vie quotidienne de chagriner votre esprit et d'assombrir votre front. Si vous ne faites ainsi, vous aurez toujours quelque chose pour vous contrarier et pour vous ennuyer. La vie est telle que nous la faisons et nous trouverons ce que nous cherchons. Si nous cherchons la tristesse et les préoccupations, nous aurons tendance à amplifier les petites difficultés et nous en trouverons une grande quantité pour absorber nos pensées et nos conversations. Mais si nous envisageons les choses sous leur aspect lumineux, cela suffira à nous rendre joyeux et heureux. Si nous distribuons des sourires, on nous les rendra ; si nous prononçons des paroles agréables et joyeuses, on nous répondra de même. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 215.

« La joie la plus parfaite a son origine dans l'humilité la plus profonde. Les caractères les plus forts et les plus nobles ont pour base la patience, l'amour et la soumission à la volonté divine. » – *Conquérants pacifiques*, p. 283.

LE DON DE LA PAIX

3. Comment peut-on obtenir le précieux don que le Seigneur a promis ? Que fera celui qui procure la paix ? Jean 14 : 27 ; 1 Pierre 3 : 10, 11 ; Jacques 3 : 17, 18.

« Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à cette paix céleste.

« Cette paix ne peut s'obtenir par aucun autre moyen. Reçue dans une âme, la grâce de Jésus dompte l'ennemi, apaise le combat et remplit le cœur d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et son prochain ne peut être malheureux. L'envie n'aura pas de prise sur lui, pas plus que les soupçons ou la haine. L'homme qui est en règle avec Dieu jouit de la paix d'en haut et répand autour de lui une influence bénie. L'esprit de paix descendra comme la rosée sur les cœurs travaillés et lassés par les luttes de ce monde. ...

« Et 'heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu'. L'esprit de paix qui les habite est la preuve de leur communion avec le Ciel. La bonne odeur de Jésus les entoure. Le parfum de leur vie, la beauté de leur caractère révèlent au monde leur qualité de fils de Dieu, et les hommes comprennent qu'ils ont été avec le Sauveur. » – *Une vie meilleure*, pp. 41, 42.

LA PATIENCE ET LA DOUCEUR

4. Qu'est-ce qui démontrera qu'on est quelqu'un de patient et doux ? Jacques 3 : 13 ; Ephésiens 4 : 1-3.

« L'amour est la loi du royaume du Christ. L'Éternel invite chacun de nous à atteindre un niveau élevé. La douceur et la patience doivent se révéler dans

la vie de ses enfants. La patience supporte des offenses, oui, de nombreuses offenses, sans chercher à se venger par des paroles ou par des actes.

« La longanimité, c'est la patience dans l'offense ; une longue endurance. Si vous êtes animé de longanimité, vous ne ferez pas part aux autres de ce que vous croyez savoir des erreurs et des fautes de votre frère. Vous chercherez à l'aider et à sauver ce dernier parce qu'il a été racheté par le sang du Christ. 'Reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.' 'Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même de peur que tu ne sois aussi tenté.' Etre patient ne signifie pas être sombre ou triste, aigri ou endurci ; c'est être exactement le contraire. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 64.

« La douceur est une grâce précieuse qui accepte volontiers de souffrir en silence et d'endurer les épreuves. Elle est patiente, et contribue au bonheur dans toutes les circonstances. La douceur est toujours reconnaissante ; elle possède des chants d'allégresse ; elle est une musique pour le cœur même de Dieu. La douceur subit les désappointements, les torts que l'on nous fait, et ne se venge point. Elle ne consiste pas à se taire ou à boudier. Un caractère morose est l'opposé de la douceur, car il ne peut que blesser le prochain et lui causer de la peine, sans procurer aucun plaisir. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 53.

LA BONTÉ ET LA BIENVEILLANCE

5. Comment sont manifestées la bonté et la bienveillance ? Ephésiens 5 : 8-11 ; Proverbes 14 : 9.

« Vous avez le droit d'être chrétiens au sens le plus noble du mot : être semblables au Christ. Des liens invisibles vous attirent vers les esprits de ceux que vous rencontrez et vous pouvez (si vous êtes en relation constante avec Dieu) produire des impressions qui seront comme une odeur de vie donnant la vie. Mais si vous êtes égoïstes, orgueilleux, mondains, quelle que soit votre situation, quelle que soit votre expérience ou quoi que vous sachiez, si vous n'avez pas sur vos lèvres la loi de la bonté et dans votre cœur le parfum de l'amour, vous ne pouvez rien faire de ce qui vous est demandé.

« La bonté, l'amour, la courtoisie sont les signes distinctifs du chrétien. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 196.

« La religion de Jésus adoucit tout ce qui dans le caractère est rude et grossier ; elle affine tout ce qui dans les manières est rustre et déplacé. Elle rend le langage aimant et le maintien attrayant. Apprenons du Christ comment on peut allier un sens élevé de la pureté et de l'intégrité à un caractère enjoué. Un chrétien aimable et courtois est l'argument le plus puissant qui puisse être fourni en faveur du christianisme. » – *Le ministère évangélique*, p. 116.

LA FIDÉLITÉ

6. Où l'honnêteté et la fidélité peuvent-elles se voir aisément ? Luc 16 : 10.

« Accorder une attention consciencieuse à ce que le monde appelle de petites choses, c'est ce qui fait le succès de la vie. Accomplir de petits actes de charité, consentir à de petits renoncements, prononcer de simples paroles utiles, se garder de petits péchés : voilà le christianisme. Reconnaître avec gratitude les bénédictions quotidiennes, profiter sagement des occasions quotidiennes, cultiver avec soin les talents à nous confiés : voilà ce que le Maître attend de nous. » – *Messages à la jeunesse*, p. 141.

« Les plus grandes vérités doivent pénétrer dans les plus petites choses. Une religion pratique entre dans les moindres devoirs de la vie quotidienne. L'homme se qualifie avant tout par une obéissance absolue à la parole du Seigneur. ...

« Qu'une foi vivante soit mêlée comme des fils d'or à l'accomplissement de nos devoirs, même des plus insignifiants. Alors tout le labeur quotidien contribuera à notre croissance de chrétien. Ayons sans cesse les regards fixés sur Jésus-Christ. Chacune de nos entreprises sera vivifiée par notre amour pour lui. Ainsi donc, par un emploi judicieux de nos talents, nous pourrions nous unir au monde supérieur par une chaîne d'or. Voilà le processus de la véritable sanctification ; car la sanctification consiste dans le joyeux accomplissement des devoirs de chaque jour et l'entière soumission à la volonté de Dieu. » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 312-314.

LA TEMPÉRANCE

7. Pourquoi la tempérance est-elle si importante pour que l'apôtre Pierre la considère comme une vertu chrétienne ? 2 Pierre 1 : 5-7.

« La tempérance et la régularité en toutes choses ont une puissance merveilleuse. Elles font beaucoup plus que les circonstances ou les qualités naturelles pour provoquer cette douceur et cette sérénité du caractère qui sont si importantes pour aplanir le sentier de la vie. De plus, la maîtrise de soi, que l'on acquiert par la tempérance, est l'un des dons les plus précieux qui nous permettent de comprendre et d'accomplir nos devoirs les plus difficiles et de faire face aux réalités que chaque être humain est appelé à affronter. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 96.

« La maîtrise de soi, est, en effet, la conquête la plus importante du monde. Un esprit rempli d'humilité et de contentement pourrait s'éviter la plupart des troubles qui rendent la vie si amère. ... Il faut que l'homme charnel meure à lui-même et que l'homme nouveau, le Christ Jésus, prenne possession de son âme afin que le disciple du Sauveur puisse dire en vérité : 'Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.' (Galates 2 : 20.) » – *Puissance de la grâce*, p. 39.

POUR UNE MÉDITATION PERSONNELLE

« Les paroles du Christ sont esprit et vie. En les recevant on reçoit la vie du Cep. On vit 'de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' La vie du Christ produit en vous les mêmes fruits qu'elle a produits en lui. En vivant en Christ, en adhé-

rant au Christ, en vous appuyant sur le Christ, en tirant du Christ votre nourriture, vous portez des fruits semblables à ceux qu'il a portés. » – *Jésus-Christ*, p. 682.

« Sans Christ nous ne pouvons rien faire. Les purs principes de la droiture, la vertu, et la bonté sont tous de Dieu. Un acquittement consciencieux du devoir, une sympathie semblable à celle de Christ, l'amour pour les âmes et l'amour pour votre propre âme, parce que vous appartenez à Dieu, et avez été racheté avec le sang précieux de Christ, feront de vous un ouvrier ensemble avec Dieu, et vous doteront d'un pouvoir de persuasion et d'attraction. » – *Fundamentals of Christian Education*, p. 194.

* * *

11

Sabbat 14 mars 2015

Attristant le Saint-Esprit

« Nul n'est obligé de succomber aux tentations de Satan, violant ainsi sa conscience et offensant le Saint-Esprit. La Parole de Dieu est telle que tous les humains peuvent recevoir le secours divin dans leurs efforts pour triompher du mal. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 259.

DOUTE ET DÉSOBÉISSANCE

1. Quand Dieu révèle clairement sa volonté pour notre salut, que se passera-t-il si nous faisons un compromis avec le péché ou si nous caressons même un seul péché ? Deutéronome 30 : 15-18.

« Les hommes ont le pouvoir d'éteindre l'Esprit de Dieu. Ils possèdent le droit de choisir, la liberté d'action. Ils peuvent obéir, au nom et par la grâce de notre Rédempteur, ou désobéir, avec toutes les conséquences que cela comporte.

« L'homme est responsable de l'acceptation ou du rejet des vérités éternelles. Sans cesse l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans les cœurs, et sans cesse des âmes se décident pour ou contre la vérité. Quelle importance n'y a-t-il donc pas à ce que chaque acte de notre vie soit tel que nous n'ayons pas à nous en repentir, surtout nous qui sommes les ambassadeurs chargés de représenter le Christ ici-bas ! » – *Le ministère évangélique*, p. 168.

« Dieu ne contraint pas les hommes à renoncer à leur incrédulité. La lumière et les ténèbres, la vérité et l'erreur sont devant eux. A eux de choisir. L'esprit humain est doué de facultés qui lui permettent de discerner entre le bien et le mal. Dieu désire que les hommes ne décident pas sur une impulsion momentanée, mais sur le poids des preuves obtenues par une comparaison attentive des Ecritures avec les Ecritures. » – *Jésus-Christ*, p. 453.

2. Que font les gens pratiquement quand ils se méfient des promesses de Dieu et doutent de son amour ? Jean 3 : 16, 18, 19 ; Romains 8 : 32.

« Quand on semble douter de l'amour de Dieu et manquer de confiance en ses promesses, on le déshonore et on contriste le Saint-Esprit. ...Que peut penser de nous notre Père céleste quand nous ne croyons pas à l'amour qui l'a porté à donner son Fils unique afin que nous ayons la vie ?

« L'apôtre écrit : 'Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?' Romains 8:32. Et pourtant, qu'ils sont nombreux ceux qui, par leurs actions, si ce n'est par leurs paroles, disent : 'Ce n'est pas pour moi que le Seigneur parle ainsi. Il aime peut-être telle ou telle personne, mais pas moi !' » – *Vers Jésus*, pp. 97, 98.

CRAINTES, PLAINTES, ET REFUS DE SERVIR LE SEIGNEUR

3. Comment le Saint-Esprit est-il attristé par nos craintes et notre mécontentement ? Lamentations 3 : 37-40 ; Exode 16 : 2, 7 ; 1 Jean 4 : 18.

« Bien des personnes s'étonnent de l'incrédulité et des murmures d'Israël, et se disent qu'à la place elles n'auraient pas été aussi ingrates. Mais, dès qu'elles rencontrent quelque contrariété, elles ne manifestent ni plus de foi ni plus de patience qu'Israël. Si elles passent par des moments pénibles, elles parlent mal des gens ou des choses dont Dieu s'est servi pour les purifier. D'autres, dont tous les besoins actuels sont satisfaits, ne savent pas se confier en Dieu pour l'avenir et sont dans une agitation continue à la pensée que l'indigence pourrait les atteindre, ainsi que leurs enfants. D'autres encore, constamment préoccupés de maux possibles, ou grossissant des tracasseries réelles, ne voient plus les nombreux bienfaits de la Providence dont ils devraient être reconnaissants. Les vexations qu'elles rencontrent, et qui devraient les rapprocher de Dieu, seule source de secours, ne font que les en éloigner, parce qu'elles n'éveillent dans leurs cœurs qu'inquiétude et ressentiment. Il est triste d'avoir si peu de foi en Dieu. Ne devrions-nous pas nous interdire cette anxiété qui contriste le Saint-Esprit, sans nous aider à supporter nos mécomptes ? » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 265, 266.

4. Comment le jeune homme riche attrista-t-il le Saint-Esprit ? Comment pouvons-nous appliquer son histoire à la façon dont nous portons notre propre croix et marchons avec Jésus ? Matthieu 19 : 20-22 ; Luc 9 : 23.

« Il est très grave de faire souffrir le Saint-Esprit ; il souffre lorsque l'être humain cherche à travailler par lui-même et refuse d'entrer au service du

Seigneur parce que la croix est trop lourde, ou le renoncement trop important. Le Saint-Esprit cherche à demeurer dans toutes les âmes. Ceux qui l'accueilleront en hôte de marque seront rendus parfaits en Christ. » – *Puissance de la grâce*, p. 217.

« Le Saint-Esprit est un enseignant divin. Si nous tenons compte de ses leçons, nous deviendrons sages pour notre salut. Mais nous avons besoin de bien garder nos cœurs, car trop souvent nous oublions l'instruction céleste que nous avons reçue, et cherchons à agir selon les inclinations de nos esprits non consacrés. Chacun doit combattre sa propre bataille contre le moi. Suivez les enseignements du Saint-Esprit. Si cela est fait, ceux-ci seront répétés encore et encore jusqu'à ce qu'ils soient comme éternellement gravés dans le cœur. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 30.

5. Comment notre conduite peut-elle attrister le Saint-Esprit ? Ephésiens 4 : 29-32.

« Si des épreuves inexplicables surviennent, il ne faut pas qu'elles nous ravissent notre paix intérieure. Quelque injuste que soit la façon dont nous pourrions être traités, ne nous laissons pas aller à la colère. En nourrissant un esprit de vengeance, nous nous nuisons à nous-mêmes, nous perdons notre confiance en Dieu et nous attristons le Saint-Esprit. Auprès de nous se tient un témoin, un messager céleste, qui élèvera en notre faveur un étendard contre l'ennemi. Il nous couvrira des rayons éclatants du Soleil de justice. Ainsi, Satan, qui ne peut franchir ce bouclier lumineux, ne nous atteindra pas. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 143.

MAUVAISE INFLUENCE ET NÉGLIGENCE

6. Comment le Saint-Esprit réagit-il quand nous avons reçu la commission de Jésus et qu'ensuite nous restons indifférents, négligents, et léthargiques ? Matthieu 28 : 19, 20.

« Ceux qui ont reçu la vérité sont responsables pour ceux qui ne la connaissent pas. En tant que partie de la grande entreprise de Dieu, nous avons un travail à faire en édifiant les intérêts de cette entreprise. Comme des instruments de justice, nous devons édifier le royaume de Dieu, selon les plans qu'il nous a soumis. Tous ceux qui ont un lien avec Dieu seront remplis de son Esprit. La lumière qui leur a été donnée, ils la communiqueront à ceux qui sont dans les ténèbres. Ils ne cesseront jamais leurs efforts pour gagner des âmes au Christ. C'est l'œuvre devant tous ceux qui prétendent croire en Jésus. Et dans cette œuvre ils se donneront à Dieu, âme, corps, et esprit. Ils porteront les fardeaux de leur âme en prière à Dieu, pour que ceux qui ne le connaissent pas puissent être convaincus et convertis. Négliger cette œuvre c'est insulter Jéhovah, attrister le Saint-Esprit, et se révéler déloyal à Christ. » – *Review and Herald*, 18 juillet 1899.

« Le travail nous attend ; allons-nous l'entreprendre ? Il faut agir vite et avancer fermement. Il faut se préparer pour le grand jour du Seigneur. Pas de

temps à perdre dans la poursuite de buts égoïstes. Le monde doit être averti. Que faisons-nous, individuellement, pour apporter la lumière à d'autres ? Dieu a assigné à chacun sa tâche ; chacun doit faire sa part, qui ne peut être négligée sinon au péril de l'âme.

« Mes frères, allez-vous contrister le Saint-Esprit et le contraindre à s'éloigner ? Allez-vous laisser dehors le bienheureux Sauveur, pour avoir négligé de rechercher sa présence ? Laissez-vous périr des âmes sans la connaissance de la vérité par amour pour vos aises, refusant de porter le fardeau que Jésus a porté ? » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 147.

7. Qu'arrive-t-il quand une personne connaît la volonté de Dieu mais ne la respecte pas dans chaque aspect de la vie ? 1 Corinthiens 10 : 31 ; 1 Timothée 2 : 9, 10 ; Romains 14 : 13.

« Blessier le Saint-Esprit qui aspire à faire de vous un témoin du Christ est une chose terrible. On ne peut savoir si c'est pour toujours. Le Saint-Esprit ne touche pas le cœur humain pour l'obliger à se donner au Christ, pour lui abandonner sa conscience ; mais il brille dans les profondeurs de l'esprit, révélant le péché et incitant à la justice. Si vous ne confessez le Christ dès aujourd'hui, vous serez envahi du sentiment de tout ce que vous avez perdu et vous finirez par le faire. Alors pourquoi pas maintenant alors que la voix de la miséricorde vous y invite ? » – *Vous recevrez une puissance*, p. 309.

« Toute habitude, tout procédé susceptible d'induire quelqu'un au péché devrait être abandonné, coûte que coûte, afin d'éviter de déshonorer le Christ. La bénédiction céleste ne saurait être accordée à un homme violant les principes éternels du droit. Cultiver un seul péché suffit pour dégrader le caractère et égarer d'autres personnes. » – *Jésus-Christ*, p. 436.

POUR MÉDITER

« Le Témoin fidèle dit : 'Voici, je me tiens à la porte et je frappe' Chaque réprimande, chaque exhortation, chaque avertissement contenu dans la Parole de Dieu ou donné par ses messagers équivaut à un coup frappé à la porte du cœur. C'est la voix de Jésus sollicitant l'entrée. On est de moins en moins disposé à ouvrir à mesure que l'on résiste à ces appels. L'influence du Saint-Esprit, méconnue aujourd'hui, sera moins forte demain. Le cœur, devenu moins sensible, tombe dans une inconscience dangereuse qui fait sous-estimer la brièveté de la vie et l'approche de l'éternité. Si nous sommes condamnés au jour du jugement, ce ne sera pas pour avoir été dans l'erreur, mais pour avoir négligé les occasions d'apprendre à connaître la vérité que le ciel nous a offertes. » – *Jésus-Christ*, p. 488.

* * *

Résister au Saint-Esprit

« Il est dangereux pour les hommes de résister à l'Esprit de vérité, de grâce et de justice, parce que ses manifestations ne sont pas en accord avec leurs idées et qu'elles ne rentrent pas dans le moule de leurs plans d'action. Le Seigneur agit à sa façon et en accord avec ses propres plans. Que les mortels prient pour qu'ils puissent se dépouiller du moi et être en harmonie avec le ciel. Qu'ils prient : 'Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux, ô Dieu !' » (*Review and Herald*, 5 mai 1896) – *Commentaires bibliques*, p. 54.

QUAND LE CŒUR S'ENDURCIT

- 1. Dans quelle sérieuse condition étaient certaines personnes dans le passé ? Si l'on n'étudie pas la Bible avec un cœur sincère, mettant ses leçons en pratique, dans quel danger se trouve-t-on ? Actes 7 : 51 ; Hébreux 3 : 7, 8.**

« Gardez-vous de négliger la prière secrète et l'étude de la Parole de Dieu. Elles constituent vos armes contre celui qui veut entraver vos progrès vers le ciel. Une première négligence dans la prière et dans l'étude de la Bible en facilite une seconde. Résister une première fois aux appels de l'Esprit, c'est se préparer à y résister une seconde fois. C'est ainsi que le cœur s'endurcit et que la conscience se cautérise. » – *Messages à la jeunesse*, p. 94.

« Quiconque étudiera la Bible dans un esprit de prière, désireux de connaître la vérité et disposé à lui obéir, sera illuminé d'en haut. Il comprendra les Ecritures. » – *Jésus-Christ*, p. 453.

- 2. Qu'arriva-t-il au temps de Noé et de Jésus ? Qu'arrive-t-il de nos jours quand les hommes résistent aux appels du Saint-Esprit ? Genèse 6 : 5, 3 ; Jean 3 : 19, 20.**

« Touchés et remués par ses avertissements, un grand nombre de ses auditeurs parurent se joindre à lui. Mais leur conversion était superficielle. Ils ne voulaient pas abandonner leurs péchés. Le temps qui s'écoula avant l'arrivée du déluge montra la fragilité de leur foi. Ils se laissèrent entraîner par l'incrédulité générale, et finirent pas retourner à leurs anciennes coutumes. Rejetant la voix de la miséricorde et le solennel message de Noé ; ils furent bientôt ses plus hardis détracteurs. Nul ne va si loin dans le mal que celui qui, après avoir reçu la lumière, repousse les appels du Saint-Esprit. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 70.

3. Qu'arrivera-t-il à ceux qui refusent d'entendre la voix du Saint-Esprit et se placent loin de son influence ? Proverbes 1 : 24-28.

« La colère divine ne se déchaîne pas contre les pécheurs impénitents simplement à cause des péchés qu'ils ont commis, mais plutôt lorsque, étant appelés à la repentance, ils préfèrent continuer à résister à Dieu et persistent dans leurs péchés, méprisant la lumière qui leur est donnée. Si les conducteurs juifs s'étaient soumis à la puissance convaincante du Saint-Esprit, ils auraient été pardonnés ; mais ils étaient déterminés à ne pas lui céder.

« Il en est de même pour tous les pécheurs. Par leur résistance continuelle, ils se placent en dehors de l'influence du Saint-Esprit. » – *Conquérants pacifiques*, p. 55.

CONSÉQUENCES DU FAIT DE RÉSISTER AU SAINT-ESPRIT

4. Si elle continue, où conduira la résistance au Saint-Esprit ? Jean 3 : 17, 18 ; Tite 1 : 16 ; 2 Timothée 2 : 12.

« Jésus a fait entendre qu'il y a des péchés plus graves que ceux de Sodome et de Gomorrhe. Ceux qui entendent la bonne nouvelle de la grâce les invitant à la conversion et qui n'en tiennent pas compte, a dit le Sauveur, sont plus coupables que les habitants de la vallée de Siddim. Un mal plus irréparable est commis par les gens qui professent connaître Dieu et observer ses commandements, alors qu'ils les renient par leur caractère et leur vie quotidienne. L'allusion de Jésus au sort de Sodome renferme un avertissement solennel destiné, non seulement à ceux qui commettent des péchés scandaleux, mais à tous les hommes qui se jouent des appels de Dieu. ...

« A la longue, le cœur qui repousse la grâce divine s'endurcit dans le péché et finit par n'être plus sensible aux intimations du ciel. Un sort terrible est réservé à celui dont le bon Berger, jusque-là compatissant, dira : 'Il s'est attaché aux idoles ; laisse-le faire' (Osée 4 : 17). Au jour du jugement, il y aura moins de rigueur pour les villes de la plaine que pour ceux qui ont connu l'amour de Jésus et qui lui auront préféré les plaisirs d'un monde de péché. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 142.

5. Dans quel danger se trouvent ceux qui refusent la lumière conduisant au ciel ? Job 33 : 29, 30 ; 36 : 9-12.

« De quelle nature que soit le péché, si une âme se repent et croit, la faute est lavée dans le sang du Christ ; mais celui qui rejette l'œuvre du Saint-Esprit se place hors d'atteinte de la repentance et de la foi. C'est par l'Esprit que Dieu agit sur le cœur ; rejeter l'Esprit, attribuer son action à Satan, c'est obstruer l'unique canal par lequel Dieu peut communiquer avec nous. Dieu ne peut plus rien faire pour quelqu'un qui a définitivement rejeté l'Esprit. ...

« Ce n'est pas Dieu qui aveugle les hommes et endurecise leurs cœurs. Il leur envoie sa lumière pour corriger leurs erreurs et les conduire dans de sûrs sentiers ; c'est quand on rejette cette lumière que les yeux sont aveuglés et les cœurs endurecis. Parfois cela arrive d'une manière graduelle et presque imperceptible. Une âme est éclairée par la Parole de Dieu, par le moyen de ses serviteurs ou directement par l'action de son Esprit ; quand un rayon de lumière est dédaigné, la perception spirituelle se trouve affaiblie, si bien qu'une nouvelle manifestation de la lumière est moins discernée. Alors les ténèbres s'épaississent jusqu'à ce que l'âme soit plongée dans une nuit totale. ... » – *Puissance de la grâce*, p. 216.

6. Quelle sera la fin de ceux qui avaient reçu une grande lumière mais se retournent contre Dieu ? Hébreux 6 : 4-6.

« Je vis que le ciel tout entier s'intéresse à notre salut. Et nous serions indifférents ? Allons-nous ne pas nous en préoccuper, comme s'il s'agissait d'une affaire de peu d'importance ? Allons-nous mépriser le sacrifice qui a été accompli pour nous ? Certaines personnes ont agi ainsi. Elles ont considéré à la légère le pardon qui leur était offert, et Dieu est courroucé contre elles. L'Esprit de Dieu ne se laissera pas toujours attrister. A la longue, il se retirera. Après tout ce que Dieu a fait pour les sauver, si les hommes montrent par leur vie qu'ils méprisent le pardon offert par Jésus, la mort sera leur lot, et une mort terrible, car il leur faudra souffrir l'agonie que le Christ a soufferte pour obtenir la rédemption qu'ils ont refusée. Alors ils comprendront qu'ils ont perdu la vie et l'héritage éternels. Le grand sacrifice qui a été consenti pour sauver l'âme humaine nous montre son importance. Mais si cette âme précieuse est perdue, elle l'est pour toujours. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 22.

L'EXEMPLE DU ROI SAÛL

7. Quel exemple avons-nous dans la Bible d'un homme qui résistait au Saint-Esprit et fit comme il lui plaisait ? Quelles furent les conséquences pour lui ? 1 Samuel 28 : 6, 7 ; 1 Chroniques 10 : 13, 14.

« Y a-t-il au monde sentier plus lugubre que celui de l'homme qui obstinément repousse l'Esprit de Dieu pour n'en faire qu'à sa tête ? Y a-t-il un esclavage plus terrible que celui que fait subir le pire des tyrans : l'égoïsme ? La confiance en Dieu et l'obéissance à sa volonté : telles avaient été les conditions posées à Saül avant de monter sur le trône d'Israël. S'il les avait remplies, Dieu eût été son Guide ; le Tout-Puissant, son bouclier. Dieu l'avait longtemps supporté. Sa révolte et son entêtement avaient été bien près de réduire au silence la voix divine en son âme. Néanmoins, jusqu'ici, il avait encore eu l'occasion de se convertir. Mais maintenant qu'il se détourne de Dieu pour aller solliciter les conseils d'un suppôt de Satan, il coupe le dernier lien qui le rattache à son Créateur et se place tout entier sous l'ascendant du grand révolté. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 657.

« Quand les hommes sont touchés par l'influence du Saint-Esprit, ils tiennent compte des conseils que leur donne le Seigneur. Mais s'ils rejettent les avertissements et si leur cœur s'endurcit, Dieu permet qu'ils subissent des influences néfastes. En se détournant de la vérité, ils acceptent le mensonge qui devient pour eux un piège. » – *Prophètes et Rois*, p. 325.

« Pour chaque homme il est un jour favorable où la lumière illumine sa route, un temps de grâce où il peut se réconcilier avec Dieu. Mais cette grâce a une limite ; la miséricorde continuera à intercéder pendant des années, tout en étant méconnue et repoussée, cependant un moment vient où elle fait entendre son dernier appel. Le cœur s'endurcit à tel point qu'il cesse de répondre à l'Esprit de Dieu. Alors la voix douce et insinuante cesse de supplier le pécheur, les reproches et les avertissements ne sont plus entendus. » – *Jésus-Christ*, p. 580.

* * *

13

Sabbat 28 mars 2015

Le péché contre le Saint-Esprit

« Il faut nécessairement que nous soyons dominés par l'un ou l'autre des deux grands pouvoirs qui se disputent la suprématie dans le monde. Pour passer sous la domination du royaume des ténèbres, il n'est pas indispensable que nous ayons décidé de la subir. Il suffit de négliger de s'allier au royaume de la lumière. Si nous n'accordons pas notre coopération aux agents célestes, Satan prendra possession de nos cœurs et y fera son habitation. Notre seule défense contre le mal consiste à faire régner le Christ dans nos cœurs en ayant foi en sa justice. ... Sans une connaissance personnelle du Christ et une communion ininterrompue, nous sommes à la merci de l'ennemi et nous finirons par lui obéir. » – *Jésus-Christ*, pp. 314, 315.

LES PÉCHÉS QUI SERONT PARDONNÉS

1. Combien loin s'étend le pardon de Dieu des péchés et même des blasphèmes ? Que montrent quelques exemples de l'Ancien Testament ? Marc 3 : 28.

« Les Hébreux ont eu l'occasion de réfléchir sur la scène à laquelle ils avaient assisté à la visite de la colère de Dieu sur les participants les plus éminents à cette grande rébellion. La bonté et la miséricorde de Dieu ont été manifestées en n'exterminant pas complètement ce peuple ingrat quand sa colère s'enflamma contre les plus responsables. Il a donné à la congrégation qui s'était permis d'être trompée, un temps pour la repentance. Le fait que le Seigneur, leur Chef invisible, montra tant de patience et de miséricorde dans ce

cas est distinctement enregistré comme preuve de sa volonté de pardonner les plus graves coupables quand ils ont le sentiment de leur péché et retournent à Lui par la repentance et l'humiliation. » – *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 355.

2. Même quel péché peut être pardonné ? Quels exemples de cela avons-nous dans les Ecritures ? Matthieu 12 : 32, première partie ; Luc 23 : 34 ; 1 Timothée 1 : 13.

« Le ciel avait contemplé la Victime alors qu'elle était livrée aux mains d'une foule meurtrière et entraînée violemment d'un tribunal à l'autre, sous les moqueries des spectateurs. On avait entendu les quolibets de ses persécuteurs au sujet de son humble naissance ... On avait vu la frénésie de Satan et son influence sur les cœurs humains. Quelle scène effroyable ! Le Sauveur arrêté à minuit en Gethsémané, traîné du palais au tribunal, traduit deux fois devant les prêtres, deux fois devant le sanhédrin, deux fois devant Pilate, une fois devant Hérode, raillé, flagellé, condamné, conduit au lieu d'exécution, traînant sa lourde croix au milieu des lamentations des filles de Jérusalem et des railleries de la racaille. ...

« Tout le ciel avait été rempli de stupeur en entendant la prière du Christ au milieu de ses terribles souffrances : 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.' (Luc 23 : 34.) Et il y avait là des hommes, formés à l'image de Dieu, unis pour anéantir la vie de son Fils unique. Quel spectacle pour l'univers céleste ! » – *Jésus-Christ*, p. 764.

LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE

3. Que dit Jésus au sujet du péché contre le Saint-Esprit ? Qu'implique ce péché ? Matthieu 12 : 31, 32 ; Marc 3 : 29.

« C'est le fait d'attribuer volontairement à Satan l'œuvre du Saint-Esprit. Supposons, par exemple, que quelqu'un soit témoin d'une œuvre spéciale de l'Esprit de Dieu. Il a la preuve évidente que cette œuvre est en accord avec les Ecritures, et le Saint-Esprit témoigne qu'elle est bien de Dieu. Mais voici que, plus tard, il succombe à la tentation de l'orgueil ; la propre justice, ou quelque autre tendance mauvaise s'empare de lui. Puis, rejetant toute l'évidence du caractère divin de cette œuvre, il déclare que ce qu'il avait jusqu'ici reconnu comme venant de la puissance du Saint-Esprit était dû à la puissance de Satan. Dieu travaille dans le cœur par le moyen de son Esprit, et lorsque des hommes le rejettent volontairement, déclarant que ce qui vient de lui est l'œuvre de Satan, ils détruisent le canal par lequel Dieu peut communiquer avec eux. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 312, 313.

« On ne doit pas considérer le péché contre le Saint-Esprit comme quelque chose de mystérieux ou d'indéfinissable ; il consiste dans le refus persistant d'accepter l'invitation à la repentance. (*Review and Herald*, 29/6/1897). » – *Commentaires bibliques*, p. 197.

4. Quel exemple dans l'Ancien Testament montre ce genre de péché ? Nombres 16 : 3, 41.

« Coré n'aurait pas agi comme il le fit s'il avait su que toutes les directives et les censures communiquées à Israël venaient de Dieu. Mais il aurait pu le savoir. Dieu avait prouvé d'une façon éclatante que c'était lui qui conduisait Israël. Seulement, Coré et ses affiliés rejetèrent la lumière jusqu'au point où les manifestations les plus aveuglantes de la part de Dieu ne purent plus les convaincre et ils les attribuèrent alors à l'influence humaine ou à la puissance satanique. Le lendemain de la disparition de Coré et de ses partisans, le peuple fit la même chose, lorsqu'il se mit à dire : 'Vous avez fait mourir le peuple de l'Éternel.' En face d'une preuve incontestable du déplaisir de Dieu, à savoir la destruction des hommes qui les avaient séduits, ils osèrent déclarer que c'était par le pouvoir de Satan que Moïse avait fait mourir ces hommes justes et intègres.

« C'est ce qui scella leur destinée. Ils avaient commis le péché contre le Saint-Esprit péché par lequel le cœur de l'homme s'endurcit définitivement contre l'influence de la grâce divine. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 383.

5. Quels exemples de cela sont montrés dans le Nouveau Testament ? Matthieu 9 : 32-34 ; 12 : 22-24.

« Jésus venait d'accomplir un miracle analogue à celui qu'il avait accompli précédemment, en guérissant un démoniaque aveugle et muet ; les pharisiens avaient renouvelé leur accusation : 'C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.' Le Christ leur dit clairement qu'en attribuant à Satan l'œuvre du Saint-Esprit ils se privaient de l'accès à la source des bénédictions. Ceux qui avaient parlé contre Jésus lui-même, sans discerner son caractère divin, pouvaient obtenir leur pardon ; en effet, l'action du Saint-Esprit pouvait les amener à reconnaître leur erreur et à se repentir. De quelle nature que soit le péché, si une âme se repent et croit, la faute est lavée dans le sang du Christ ; mais celui qui rejette l'œuvre du Saint-Esprit se place hors d'atteinte de la repentance et de la foi. C'est par l'Esprit que Dieu agit sur le cœur ; rejeter l'Esprit, attribuer son action à Satan, c'est obstruer l'unique canal par lequel Dieu peut communiquer avec nous. Dieu ne peut plus rien faire pour quelqu'un qui a définitivement rejeté l'Esprit. » – *Jésus-Christ*, pp. 311, 312.

« En rejetant le Christ, les Pharisiens se plongeaient dans les ténèbres et la superstition ... Ils se placèrent où aucune puissance, humaine ou divine, ne pouvaient les atteindre ; ils péchèrent contre le Saint-Esprit, et Dieu n'avait plus de puissance en réserve pour faire face à leur cas. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 374.

6. Qu'est-ce qui prépare à commettre le péché contre le Saint-Esprit ? Jean 9 : 28-30 ; Hébreux 12 : 25.

« Personne n'est plus endurci que celui qui a fait peu de cas de l'appel de la miséricorde et méprisé l'Esprit de grâce. Sous sa forme la plus ordinaire, le péché contre le Saint-Esprit pousse les hommes à négliger avec persistance l'invitation céleste au repentir. Chaque pas qui nous éloigne du Christ nous éloigne du salut et nous prépare à commettre le péché contre le Saint-Esprit.

« En rejetant le Christ le peuple juif a commis le péché impardonnable ; nous risquons de commettre la même erreur si nous refusons l'invitation de la miséricorde. ... Aucun espoir de pardon pour qui agit ainsi : on finit par n'éprouver aucun désir de réconciliation avec Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 315.

7. A quoi mène le péché contre le Saint-Esprit ? 1 Jean 5 : 16, dernière partie ; Hébreux 10 : 26.

« La sanctification est une œuvre quotidienne. Que personne ne s'imagine, en se trompant soi-même, que Dieu pourra lui pardonner et le bénir alors qu'il foule aux pieds l'un de ses commandements. Commettre volontairement un péché, c'est réduire au silence la voix de l'Esprit, c'est se séparer de Dieu. Malgré toutes les extases du sentiment religieux, Jésus ne peut demeurer dans un cœur qui dédaigne sa loi divine. Dieu n'honore que ceux qui l'honorent. » – *Messages à la jeunesse*, p. 112.

POUR MÉDITER

« Christ ... dit à ses auditeurs que toutes sortes de péchés et de blasphèmes peuvent être pardonnés s'ils sont dus à l'ignorance. Dans leur grande cécité ils purent préférer des insultes et des moqueries contre le Fils de l'homme, et cependant, rester à la portée de la miséricorde. Mais quand la puissance et l'Esprit de Dieu reposèrent sur les messagers de Christ, ils étaient sur une terre sainte. Ignorer l'Esprit de Dieu, l'accuser d'être l'esprit du diable, les plaça dans une position où Dieu ne pouvait atteindre leur âme. Aucune puissance prévue par Dieu ne peut atteindre et corriger ceux qui erraient [dans de telles circonstances] ...

« De nos jours, les hommes se sont placés là où ils sont totalement incapables de remplir les conditions de la repentance et de la confession ; aussi, ils ne peuvent pas trouver la miséricorde et le pardon. Le péché de blasphème contre le Saint-Esprit n'est pas dans certaines paroles ou un fait occasionnel, mais dans la résistance ferme et déterminée contre la vérité et l'évidence (MS 30, 1890). » – *Commentaires bibliques*, p. 197.

* * *

